10e Année - N° 8. Le N° : 1 franc 21 Février 1920

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE



Paolo Guglielmi


ECLAIR
TIRAGES
TITRES
PHOTOS
DÉVELOPPEMENTS
"ÉCLAIR"
les fait VITE et BIEN
12, rue Gaillon, PARIS
Téléph. LOUVRE 14-18
CINEMA ECLAIR
PARIS

Le plus grand succès du jour !

Être Aimé
POUR
Soi-même

Aventure Dramatique de la Vie Parisienne, 1 Prologue et 4 Actes

A été retenu en 1re semaine par les principaux Etablissements

COLISÉE (Champs-Elysées)	**OPÉRA & MAX LINDER** (Grands Boulevards)	**DEMOURS** (Etoile)

TIVOLI	**Palais des Fêtes**	**MONCEY**	**Gaieté Parisienne**

et pour les semaines suivantes plus de 50 Cinémas de Paris se sont inscrits

interprété d'une façon magistrale

PAR UN ESSAIM DE JOLIES PARISIENNES ET DES ARTISTES DE GRAND TALENT

joué dans les milieux parisiens

DÉCORS, COSTUMES & SITES RICHES ET DISTINGUÉS

Ce merveilleux film bien français sera vu par tous

LOCATION EN PROVINCE Marseille — Toulouse Lyon — Bordeaux — Lille	**Comptoir SUTTO** 9, Place de la Bourse PARIS	**VENTE** en Exclusivité POUR LE MONDE ENTIER

10e Année - N° 8. Le N° : 1 Franc 21 Février 1920

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER

Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : *Direction :* Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

QUO VADIS ?

Il semble que plus on s'enfonce dans la paix, plus la situation se complique. Quel singulier paradoxe! La ville lumière, plus d'un an après la signature de l'armistice, est encore plongée dans les ténèbres comme aux plus mauvais jours de la guerre. On rétablit les cartes d'alimentation et le pain bis fait sa réapparition. Le taux de la vie monte d'une manière échevelée tandis que s'époumonnent à sa poursuite les salaires qui ne l'atteignent que pour être distancés davantage. Des grèves fermentent dans toutes les corporations et des jours de fête officiels, savamment dosés, viennent augmenter l'énorme déficit de travail qui est la seule cause de tous nos maux.

Où va-t-on aboutir? Dans quelle tragique catastrophe allons-nous sombrer? Les évènements les plus inattendus peuvent, en effet, surgir et bouleverser de fond en comble notre pays qui semble totalement privé de Direction. Mais nul ne s'en soucie et la Haute-Cour s'assemble pour juger Caillaux, au milieu de l'indifférence générale.

Notre industrie semble privilégiée dans le chaos. Il y a même, détail singulier, surproduction. Les appareils de prise de vues tournent sans arrêt. On fait du film au kilomètre. Le marché de Paris en est submergé. Il en résulte une concurrence inouïe éminemment favorable aux salles de spectacle, mais qui met à mal l'édition et surtout la location.

Le nombre des films édités ou importés est tellement supérieur aux besoins de l'exploitation que la presque totalité de ceux-ci ne voit jamais les feux de l'arc électrique et restent pour compte à leurs propriétaires, grevant lourdement leur budget déjà désiquilibré par la crise du change.

Qu'en résulte-t-il?

Pour survivre malgré tout, pour tenir, les Sociétés d'Edition font des augmentations de capital et enfantent des agences de location. Celles-ci achètent des salles à prix d'or afin d'assurer un débouché certain à leur production. Tant et si bien que l'éditeur indépendant qui n'a pas vendu son film ou le petit loueur se trouvent dans l'impossibilité, presque absolue, d'en placer un mètre. Rien à faire à Paris en dehors des trusts puissants qui s'organisent actuellement à grands renforts de capitaux; rien à faire en Province.

Le seul moyen de réagir est à mon sens toujours le même. Il faut créer des salles, en créer partout où il est possible de dresser un écran.

C'est par la multiplication des exploitations que nous arriverons, sans doute, à contrebalancer l'influence toujours plus forte des trusts et à donner des débouchés à une production toujours plus formidable. Mais pour construire des salles il faut du matériel, il faut surtout du travail, en somme, des éléments qui nous font complètement défaut. Et nous retombons dans le cercle vicieux. où nous sommes hélas! bigrement bien enfermés.

CHARLES LE FRAPER.

Le Dialogue des Morts

Je relève dans le dernier numéro de la *Cinématographie Française*, une lettre inqualifiable, écrite par M. Jules GARNIER, dit de Reusse, à notre regretté confrère de Brisay, le 1er avril 1916, c'est-à-dire au moment le plus tragique de la guerre. Tous les anciens combattants des armées pourront en savourer les termes. La voici:

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE 3

LA SEMAINE DE L'ÉCRAN

HEBDO-FILM

CRITIQUE INDÉPENDANTE & IMPARTIALE DE LA PRODUCTION

DIRECTEUR : **André de REUSSE**
Ex-Directeur de ***Film-Revue***

13, RUE LERICHE

PARIS, le 1 Avril 1916.

Pièce jointe : Projet-Mémoire de Journal.

Monsieur Henry de BRISAY
4, Rue HOUDARD DE LA MOTTE
Paris

Cher Ami,

Ce que je vous ai dit ce soir est excessivement sérieux. Il y a une place unique à prendre, celle de Le Fraper, puisque, en son absence qui se prolonge trop, si nous ne la prenons pas, d'autres vont sauter dessus au premier jour. J'insiste pour que, toute affaire cessante, vous vous mettiez en chasse et décrochiez la timbale. C'est la fortune en perspective, non pas par le rapport du journal lui-même, mais par ce à quoi il nous permettra d'atteindre. Je vous jure que je l'amènerai à ce que nous soyons LES MAITRES DE TOUTE LA CORPORATION, car je vise plus haut que Le Fraper, que le discrédit dont il était quelque peu obstacle empêchait de dépasser un certain cycle, d'ailleurs déjà fort avantageux. Nos atouts ? Nos connaissances sérieuses de nos parties respectives, très homogénéifiées par nos connaissances communes ; notre propreté d'antécédents ; nos relations énormes, chacun dans notre cycle ; la grande sympathie dont je jouis parmi la Corporation, et la crainte que j'ai su inspirer ; notre talent (car il est stupide de faire de la modestie inutile) et notre savoir-faire, servis par notre débrouillardise et notre activité. ETC. ETC.

Pour vous documenter à fond, je vous adresse un schéma de l'affaire sans aucun chiqué et sur bases absolument nettes, précises et exactes. Etudiez sérieusement, et mettez-vous en chasse sans aucun retard.

Cordialement votre.

André DE REUSSE.

N.-B. — Il n'est peut-être pas inutile de faire remarquer qu'à la date de cette lettre, l'homme dont il s'agit de " prendre la place " était dans les tranchées. Il ne songeait guère, en voyant éclater les obus boches, qu'un de ses compatriotes le poignardait dans le dos. Il y songeait d'autant moins que quelque mois auparavant il avait arraché le signataire de la lettre en question à la faim, à la misère, à l'Asile de nuit.

Il y a des bienfaits que certaines gens ne pardonnent jamais.

Il est des fresques suffisamment expressives pour se passer de légende. La page qu'on vient de lire ne se commente pas, tant elle est stupéfiante de cynisme. Je dois pourtant y ajouter quelques mots, pour que nos lecteurs puissent en mesurer toute l'infamie.

Oui, j'ai fait la guerre, toute la guerre, au feu. Un jour, lors d'une permission de détente, je donnai à M. de Reusse, qui l'avait sollicitée à différentes reprises, la mission de rédiger en mon absence le *Courrier* qui était en sommeil depuis le 2 août 1914, et de collaborer à sa résurrection. Il l'accepta. Les plus débordantes protestations de dévouement m'avaient mis en confiance. Je pensais, en lui remettant les plans de direction de mon journal, qu'il respecterait ses engagements d'honneur. Et je m'en retournai en toute quiétude, croyant avoir assuré l'avenir, à mon régiment qui tenait, à l'époque, les tranchées du Mont-sans-Nom, de sanglante mémoire. Mais, M. de Reusse... fonda *Hebdo-Film*. Deux fois parjure, il trahissait l'ami, il trahissait le soldat.

Les deux fragments de lettres que je publie ci-dessous dont l'une fut écrite avant la trahison de cet ami perfide, et l'autre immédiatement après, me donnent l'impression d'être les deux ultimes pelletées de terre que l'on jette sur un cadavre.

CHARLES LE FRAPER.

Lettres de M. Jules Garnier dit de Reusse à M. Charles Le Fraper, au front.

Paris, le 23 Novembre 1915.

M. Charles LE FRAPER

....

Mon vieux, il est, je crois, inutile de vous sous entendre que je suis tout vôtre et aussi sincèrement que confidentiellement. Donc, vous me désobligeriez de facon insultante si vous hésitiez, l'ombre d'une seconde, à faire état de ma très réelle amitié pour quelle que cause que ce soit (affaires, mission personnelle, besoins quelconques, etc., etc.) Je considère comme un devoir auquel je ne me suis jamais soustrait de faire tout intérim matériel ou moral pour ceux que j'ai au front. Vous devez penser avec certitude que vous êtes parmi les premiers de ceux-là. Donc, mon vieux, pas de gêne d'aucune sorte, je vous en supplie : rappelez-vous, d'ailleurs, pour mettre votre discrétion à l'aise que je me considère indéfiniment comme votre débiteur ; et vous me connaissez assez pour savoir que je ne suis pas de ceux qui oublient. J'ai dit et je n'insiste pas, n'est-ce pas.

Je vous serre très fort les phalanges en escomptant de vous des nouvelles promptes et bonnes. J'oubliais de vous dire que votre lettre a fait le tour de la corporation et que j'ai pu juger de la place que vous occupez dans les souvenirs et la sympathie de chacun (soit dit sans aucun chiqué).

Tout vôtre,

André de REUSSE.

Paris, le 16 Avril 1916.

M. Charles LE FRAPER

....

Voyons sérieusement, mon vieux, vous n'allez pas me laisser accroire que vous n'avez rien compris ! Ni le format de mon journal, ni sa totale gratuité et son refus d'abonnement, ni ma lutte insensée contre la bande des Jean-foutre qui cherchent à vous étouffer! Allons, mon vieux, réveillons-nous ! Ne rendez pas inutiles les énormes sacrifices que je fais à la cause pour laquelle nous avons partie liée. Vous savez bien qu'il y a des choses qu'on ne peut confier à une lettre. Donc, comprenez-les sans qu'on vous les mâche et puisez-y donc une consolante confiance. Quand on a fait pour De Reusse ce que vous avez fait, on a fait une bonne affaire ; car s'il n'y a plus qu'un homme qui sache ce qu'est la gratitude ; j'ai la prétention d'être celui-là et je le prouve. Ceux (et ils sont rares) qui peuvent se vanter de non amitié ne doivent jamais douter de moi !

....

Allons, vieux, un bon coup de collier ! Que cette babillarde (à ne pas laisser traîner) vous porte le bon réconfort. Je fais de l'utile propagande, je vous le jure ! J'ai tué dans l'œuf deux projets de nouveaux canards. J'affirme partout, chaque jour, que le Courrier va reprendre sa place. Je tais notre entente. Tout va pour le mieux. je vous jure que la situation n'a rien de compromis, au contraire ! Donc, hein, pas de découragement et haut les cœurs !

Votre bien dévoué,

J. Garnier
A. de Reusse

M. Louis NALPAS

vous prie de lui faire l'honneur d'assister à la première représentation du Film

La Croisade

DRAME SOCIAL MODERNE

œuvre cinégraphique de M. RENÉ LE SOMPTIER, *qui aura lieu le* **Jeudi 26 Février**, *à 10 heures 1/2, à l'AUBERT-PALACE, Boulevard des Italiens, Paris.*

RECENSEMENT

des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(33e Liste)

Indre-et-Loire

AMBOISE. — 211 kil. de Paris, 4.660 habitants. Gaz, électricité. — Il existe un Cinéma installé au Théâtre de la Ville. Cet établissement semble suffisant.

AZAY-LE-RIDEAU. — 258 kil. de Paris, 2.142 habitants. Electricité. — Il existe un Cinéma. Un second établissement ne ferait pas d'affaires.

BLERE. — 25 kil. de Tours, 3.533 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma permanent. Des établissements de passage donnent, de temps en temps, des séances dans les deux salles de bal de la localité. Un Cinéma permanent ferait sans doute des affaires.

CHATEAURENAULT. — 207 kil. de Paris, 4.135 habitants. — Il existe un Cinéma au Théâtre de la Ville, Directeur M. Gagneux. Cet établissement donnait deux ou trois représentations par semaine; depuis quelque temps, elles sont de plus en plus espacées. Un Cinéma bien installé, avec de bons programmes, aurait des chances de réussir, la population étant essentiellement ouvrière.

CHINON. — 279 kil. de Paris, 5.943 habitants. Gaz, électricité. — Il n'y a pas de Cinéma permanent. M. Danton, Directeur du Cinéma d'Azay-le-Rideau, donne, l'hiver, des représentations; M. Dunet, 5, rue François-Richer, à Tours, vient aussi régulièrement. Un Cinéma à poste fixe pourrait réussir.

FONDETTES. — 276 kil. de Paris, 2.038 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A voir sur place.

GENILLE. — 291 kil. de Paris, 2.017 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

JOUE-LES-TOURS. — 237 kil. de Paris, 2.730 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma. A étudier.

LANGEAIS. — 257 kil. de Paris, 3.467 habitants. Gaz. — Il existe un Cinéma installé dans le Théâtre de la Ville, Directeur M. Gagneux.

LOCHES. — 249 kil. de Paris, 5.346 habitants. Gaz, électricité. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Lamberty.

BREUILLY-SUR-CLAISE. — 312 kil. de Paris, 2.052 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma. Un établissement cinématographique pourrait faire des affaires.

LA RICHE. — 3 kil. de Tours, 2.536 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A voir sur place.

RICHELIEU. — 305 kil. de Paris, 2.124 habitants. — Il existe un Cinéma. C'est suffisant.

SAINT-CYR-SUR-LOIRE. — 1 kil. de Tours, 2.740 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

SAINT-EPAIN. — 23 kil. de Chinon, 1.853 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma permanent. Tous les quinze jours, un Cinéma de Tours vient donner des représentations.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS. — 231 kil. de Paris, 4.093 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Aucun local n'est disponible dans la localité pour une installation permanente. On pourrait louer temporairement des salles de banquets en s'adressant aux personnes suivantes: M. Joulard, rue de la Noue, 58; M. Avenet, Levée de la Loire, 106; M. Deverly, au Pont d'Arcole; M. Portier, restaurateur, Levée de la Loire, 24.

SAINTE-MAURE-DE-TOURAINE. — 269 kil. de Paris, 2.527 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

SAINT-SYMPHORIEN. — 2 kil. de Tours, 3.830 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Il serait peut-être intéressant de tenter un essai.

TOURS. — 234 kil. de Paris, 73.398 habitants. Gaz, électricité. — Il existe sept établissements cinématographiques:

Les Variétés-Cinés, au Théâtre-Français.
Le Ciné-Mondain, 2, rue Richelieu.
Le Royal-Ciné, Cirque de Touraine.
L'Américan-Cosmo, 5, rue Jules-Favre.
Le Nouveauté-Ciné, 26, rue de Paris.
Le Cinéma-Casino, 144, rue de Paris.
Le Café du Commerce, 30, rue Nationale.

VOUVRAY. — 223 kil. de Paris, 2.335 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A voir sur place.

LE DÉNICHEUR.

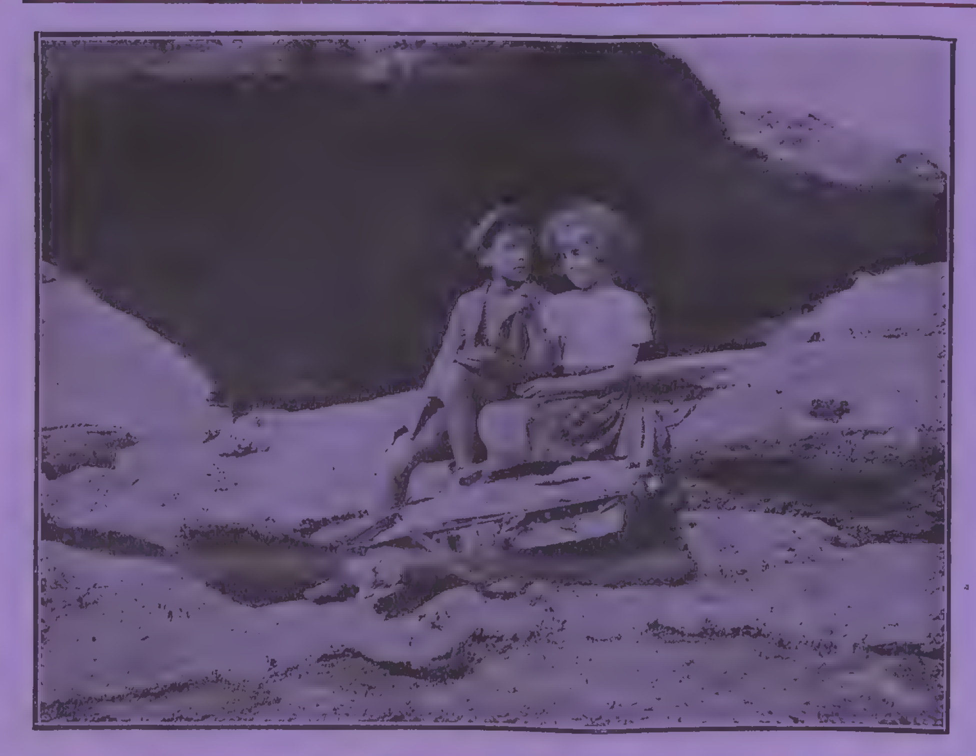
(A suivre.)

Joindre un timbre pour la réponse à toutes les demandes de renseignements.

PATHÉ=CINÉMA

présente

LE 28 FÉVRIER



POUCETTE

EST ÉDITÉ EN 2 ÉPISODES

1er Épisode : **En plein Mystère**

Édition du 2 Avril

2e Épisode : **JUSQU'AU BOUT, J'ATTENDRAI !...**

Édition du 9 Avril

LE PLUS BEAU SPECTACLE DE FAMILLE

pour les **FÊTES DE PAQUES**

PO

LE PL



GROSSE PU

4 Affiches 120 x 160

Pochette de 12 P

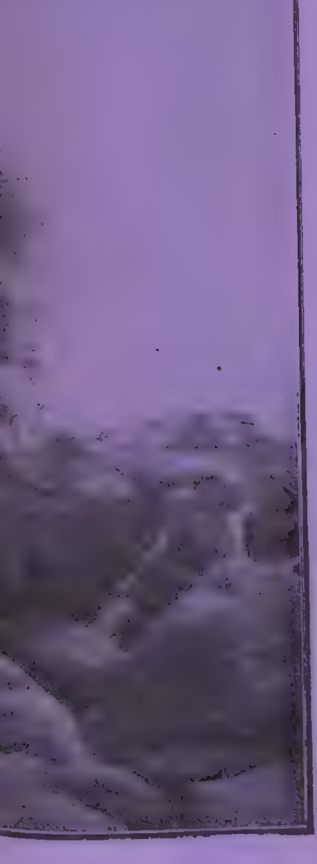
Brochures

OUCETTE

OU

US JEUNE DÉTECTIVE DU MONDE

Suite d'Aventures Romanesques et Policières



d'après le célèbre Roman d'**ALFRED MACHARD**

Adapté et mis à l'Ecran par **ADRIEN CAILLARD**

interprété par

MM. **NUMÈS, MONDOS, MILO, FAURENS**

MMmes **CORINNE, DUBUISSON, SUZANNE PRETTY**

La petite **Simone GENEVOIS** *dans le rôle d'ANAÏK*

Le petit **DUC** et

Le petit TOUZÉ dans le rôle de **POUCETTE**



UBLICITÉ :

2 Aft. par Episode)

otos. Bromure

illustrées

La célèbre Vedette

LINA CAVALIERI



dans

Vie d'Artiste

Comédie Dramatique en 4 Parties

PARAMOUNT PICTURES
exclusivité Gaumont

Édition du 19 Mars

: Longueur: 1295 m. environ :
:: :: 1 affiche 150×220 :: ::
Photos d'artiste. :: :: :: ::
:: :: Agrandissements 18×24



Comptoir Ciné-Location

Gaumont

ET SES AGENCES RÉGIONALES

VRE A L'ÉCRAN

LA RÉDEMPTION de MARIE-MADELEINE

Drame Biblique en 4 Parties

Interprété par

DIANA KARENNE

'ART CINÉMATOGRAPHIQUE

2 Avril

Comptoir-Ciné-Location

Gaumont

et ses Agences Régionales

La Semaine Niçoise

Pendant qu'à Paris, seize cents beautés sont admises à passer devant l'écran des Cinés, pour le titre de la plus belle femme de France, à Nice comme à Monte-Carlo, à Cannes comme à Menton, les entravées tangotent pour le plus grand plaisir des snobs qui les applaudissent!

Fêtes et fortins se suivent, les batailles de fleurs font fureur. Les bannières brodées d'or et de soie flottent au vent, portées par des laquais chamarrés et poudrés à frimas. On danse, on s'amuse. C'est fort bien!

Promenade des Anglais, la foule en folie circule entre deux rangées de tribunes, où de graves messieurs (le jury) examinent les victorias fleuries. Et, des landaus enguirlandés de violettes de Parme et de fleurs de pêchers, et des autos garnies de genêts roses et de glaïeuls, tombent, se croisent, rebondissent et volent des projectiles de fleurs!

Le shah de Perse, lui-même, est l'objet d'attaques furieuses de la part des combattantes; il est tellement le point de mire qu'il doit se retrancher derrière son parasol, afin de parer au danger d'être enseveli sous les roses! Heureux mortel!.... escarmouches joyeuses.... contre-attaques charmantes, où sont les torpilles et les schrapnels d'antan?...

Voulez-vous savoir à quoi je pensais devant la beauté du Ciel et l'émerveillement de cette fête de l'élégance?... Aux quinze cent mille morts qui pourrissent dans la terre de France!... aux longs voiles de deuil des mères et des épouses éplorées; aux orphelins abandonnés.... en un mot à la tuerie sanglante si vite oubliée!

Eh! parbleu, je sais bien que les regrets ne peuvent pas être éternels et qu'une ville de saison doit vivre de la joie et de la richesse des autres?... Pourtant!... mais à quoi bon se lamenter?....

A Monte-Carlo, le grand Prix du Tir aux pigeons de Monaco a été attribué à un tireur italien — 24 pigeons abattus sur 27. — Gala sportif extraordinaire. Les meilleurs fusils étaient là. Les pigeons aussi. Qui doit-on plaindre? les pigeons ou ceux qui les ont tués?...

Dans les Firmes :

Si l'on danse à Nice on y « tourne » aussi. Hier, caché dans une anfractuosité de roches, j'ai aperçu sur la plage du Lazaret le metteur en scène *Jean Durand,* donnant le signal du départ à deux barques remplies de joyeux artistes. Noté parmi eux : *Mmes Berthe Dagmar et Forzane; MM. de Rochefort, Armand Boiville, Casella, Paul* et *Javerzac!*

Ce matin, la même équipe tournait une fête dans l'enclos du Petit Séminaire. Le metteur en scène *René Navarre* était là. Des robes blanches et des capes multicolores flottaient dans les allées fleuries où, jadis, passaient les noires soutanes des abbés! Cris de joie et chants d'allégresse. Puis, des seigneurs de haute lignée, aux manteaux de pourpre et d'or, traversèrent les jardins. Alors, je vis les opérateurs de prise de vues dresser leurs appareils à l'endroit même où Monseigneur de Nice récitait autrefois son bréviaire!... O ironie des choses... revanche éclatante du temps!...

Dans les Cinémas :

En général, les Directeurs niçois méritent des éloges! Chacun d'eux, dans sa sphère, compose son programme avec le désir sincère de plaire à sa clientèle, et tous les étrangers sont unanimes à reconnaître les progrès réalisés depuis moins d'un an! Voilà qui promet, voilà qui nous donne l'espoir de voir Nice, bientôt, à la tête du mouvement cinématographique.

Le *Régent-Cinéma* passe la *Croisière de l'U-35*, que tous les lecteurs du *Courrier* connaissent. Le *Roméo* donne *Bella Donna,* avec Pauline Frederich.

Le *Modern,* tient un succès avec la *Reine des Césars* et *Le Politeama* font d'excellentes recettes avec *l'Enigme,* de Paul Hervieu, jouée par H. Krauss et L. Derval.

Mondanités :

Le roi Manuel et la Reine de Portugal sont à Cannes.

Le duc de Connaught est à Beaulieu.

La grande-duchesse Wladimir est attendue sur la Côte d'Azur, ainsi que la Princesse Dolgorouky.

Le prince Alga-Khan quitte Nice cette semaine. Voilà pour les têtes couronnées. Si nous passons aux vedettes de l'écran, signalons l'arrivée sur la Riviera de M. Harry Perrin, qui fut avant la guerre régisseur général de Tristan Bernard; de M. Hervil, metteur en scène; de M. André Legrand, l'auteur du *Sang des Immortelles,* Liabel, metteur en scène, de de Mmes Elmire Vautier et René Sylvaire.

Le *Courrier* leur souhaite à tous la bienvenue.

Paul Barrière.

Le "Courrier" à Lyon

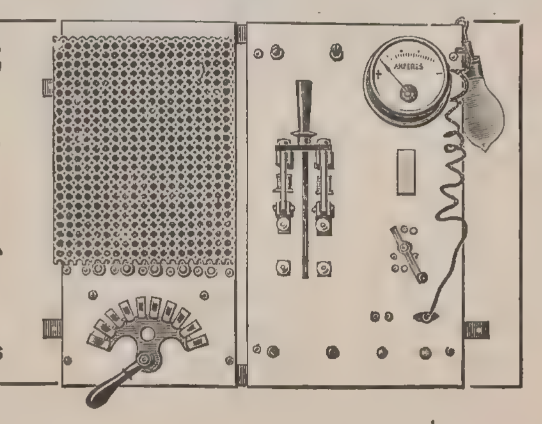
Lyon, 17 février 1920.

Tivoli-Cinéma. Quelle superbe salle et aussi que de monde! Cependant notons l'encombrement des accès de la salle résultant du manque d'organisation afférent à toutes ouvertures. Un beau programme; certains spectateurs ont préféré *L'Espiègle* à *La Du Barry,* 2 bandes de la Fox-Film.

Cinéma Gloria. Ce grand établissement a fait salle comble avec *La Comédie Humaine* (Harry). *Laissons parler le directeur* M. Solore qui s'exprime ainsi sur le compte de cette bande : « Il faut voir *La Comédie Humaine,* une œuvre aux décors parfois de souveraine beauté; quelque chose de nouveau, jamais vu, une création à tous points de vue admirable. »

Scala-Théâtre. Notre grand écran Lyonnais donnait *Mea Culpa* avec Suzanne Grandais. Le Directeur semblait content. Nous aussi.

Aubert-Palace. Le programme de la maison Aubert nous a mieux plu cette semaine. *Une âme à vendre,* un peu trop



Deux Grands Films Sensationnels :

L'Ami Fritz

d'après la célèbre pièce d'ERCKMANN-CHATRIAN

avec **DE MAX - Huguette DUFLOS - MATHOT**

Adapté à l'écran par **René HERVIL**

TRÈS BELLE PUBLICITÉ - 5 AFFICHES - SÉRIES DE PHOTOS - BROCHURES

Longueur approximative : 1.800 mètres

L'Appel du Sang

d'après le célèbre auteur anglais ROBERT HICHENS

avec **LE BARGY**

Phyllis Neilson TERRY - Ivor NOVELLO

Desdemona MAZZA - G. de Gravone - Salvatore lo Turco

Adapté à l'écran par **Louis MERCANTON**

TRÈS BELLE PUBLICITÉ - 5 AFFICHES - SÉRIES DE PHOTOS - BROCHURES

Longueur approximative : 2.200 mètres

POUR LA LOCATION, s'adresser au ROYAL-FILM, 23, Rue de la Michodière Tél. Gut. 00-26, PARIS

Concessionnaire pour le MIDI et les COLONIES :

Etienne GIRAUD
Midi-Cinéma-Location
4, Rue Grignan MARSEILLE

Concessionnaire pour la RÉGION LYONNAISE :

J. BOULIN
Sélecta-Film-Location
81, Rue de la République LYON

Concessionnaire pour la RÉGION de l'EST :

Est-Ciné-Location
2, Rue Dom Calmet NANCY

Concessionnaire pour l'ALSACE et la LORRAINE :

Comptoir-Ciné-Location
101, Grande Rue STRASBOURG

américain et *L'Escapade*, comédie, ont satisfait la clientèle.

Majestic-Cinéma. Salle toujours comble; nous sommes si près du Casino!

Cinéma Odéon. Très beau programme aussi dans cet établissement. Nous avons admiré les torpillages sous-marins et une grande bande *Le Sacrifice Silencieux* (Harry). Alice Brady en « bretonne » était à croquer et les scènes finales de ce film, très impressionnantes et réalistes.

Cinéma Moderne donnait *Le Bercail* de chez Gaumont et *La Gamine* de chez Harry.

Gaieté Gambetta donnait *Douglas Nouveau d'Artagnan*. Fairbanck va un peu fort! Mais *Vorelli* le grand succès parisien a comme autrefois enlevé toute la salle. On dit que cet été de grandes transformations vont se faire dans cet établissement qui est en passe de devenir une des plus grandes scènes de la région.

Fantasio-Cinéma donnait *Deux Testaments*. *Le Cinéma Bellecour* nous a présenté *Le Sacrifice Sublime*. A noter aussi le *Splendor Cinéma* de la rue Puits Gaillot qui donne des séances continuelles avec des spectacles de famille. *Les Jackie* de chez Harry plaisent beaucoup nous dit *Madame la Directrice*.

Nous avons donné en « première heure » la semaine dernière que le Congrès National des Directeurs de Spectacles était reporté au 23 mars. Nous annonçons en « dernière heure » cette semaine que l'idée d'un banquet en l'honneur de Lumière a pris corps. Lyon se devant à elle-même célèbrera aussi une de ses gloires commerciales qui lui fait honneur.

SAINT-JEAN BOUCHE D'OR.

Tribune de nos Lecteurs

Mise au point

Nous recevons de M. Gabriel Keuser — un des doyens des Directeurs de Cinémas et aussi des amis du *Courrier* — la lettre suivante que dans notre souci d'impartialité nous nous faisons un devoir de publier.

Paris, 7 février 1920.

Différents journaux cinématographiques, dont le Courrier, *ont publié récemment le petit entrefilet suivant:*

UNE TRANSFORMATION DU CINÉMA

Un télégramme de New-York annonce que l'on vient d'expérimenter dans cette ville un écran inventé par un savant français, le docteur Fech, de la Faculté de Montpellier. Il s'agit d'un écran concave qui a pour effet d'améliorer considérablement la perspective et de fatiguer ainsi beaucoup moins la vue des spectateurs. Plusieurs savants assistaient à ces intéressantes expériences qui ont été concluantes.

Le procédé dont il s'agit n'est pas nouveau. Il date déjà de dix ans et je crois pouvoir dire, avec preuve à l'appui, que j'en suis l'inventeur. Il fut breveté en mon nom en France et en Belgique en 1910, mais après quelques expériences faites par moi-même, n'ayant pas jugé les résultats pratiques satisfaisants, je laissai tomber mon brevet dans le domaine public.

On m'a même signalé depuis, il y a bien sept ou huit ans, que l'on employait l'écran de mon invention dans un Cinéma à Milan.

Mon système était même beaucoup plus travaillé. Il permettait d'employer un écran convexe ou concave avec facilité de déplacement. L'écran concave avait pour but d'améliorer la vision latérale pour les spectateurs placés sur les bas côtés de la salle. L'écran convexe avait été établi pour donner le relief. La convexité devait varier suivant la profondeur de vues prises, mais il était très difficile d'éviter des déformations de l'image.

Quoi qu'il en soit, si les lecteurs du Courrier *le désirent, ils pourront puiser dans les documents de ce brevet qui sont déposés aux Arts et Métiers, tous les renseignements à ce sujet. De plus, je me tiens à leur disposition bénévolement.*

GABRIEL KEUSER.

Le Graissage dans les Appareils Cinématographiques

L'huile qu'il convient d'employer dans les projecteurs doit présenter les qualités suivantes.

Elle doit être:

1° Visqueuse.

2° Fluide.

3° Neutre.

4° Elle doit conserver ses qualités à la température de fonctionnement du projecteur.

Viscosité. — Ce terme est compréhensible sans qu'il soit besoin de longues explications. Il désigne la difficulté plus ou moins grande que possède une particule à se détacher de la masse.

UN SOIR D'ORAGE

Comédie dramatique en 4 parties

❧ ❧ ❧ ❧ ❧

DRAGA, l'Héroïque Princesse

Ciné-Roman publié par le Journal

L'Eclair

❧ ❧ ❧ ❧ ❧

et tous les ZIGOTO

sont des films de la Grande Marque

VITAGRAPH

Sélection Georges PETIT

Fluidité. — La fluidité désigne l'aptitude du liquide à couler facilement.

Il y a souvent confusion entre ces deux termes. L'exposé de la méthode simple employée pour mesurer la viscosité et la fluidité fera suffisamment ressortir la différence.

Prenons un vase muni à sa partie inférieure d'un tube de petit diamètre calibré, d'une longueur déterminée.

Versons-y successivement les huiles à comparer en prenant soin d'amener le liquide à un niveau constant et pesons la quantité d'huile qui s'est écoulée en une minute.

Plus il se sera écoulé d'huile, plus la fluidité du liquide essayé sera grande.

Recommençons l'opération en comptant le nombre de gouttes d'huile qu'il faut pour faire un gramme. Les gouttes tombant de l'appareil seront d'autant plus grosses que l'huile sera plus visqueuse. La plus grande viscosité sera donc indiqué par le moins grand nombre de gouttes nécessaires pour former le poids sus-indiqué; mais la mesure du temps n'intervient pas dans cette seconde opération.

Une huile doit donc être assez fluide pour pouvoir s'introduire facilement dans les jeux laissés entre les différentes pièces; elle doit être assez visqueuse pour pouvoir s'y maintenir.

Neutralité. — Une huile ne doit naturellement pas avoir d'action chimique sur les corps métalliques avec lesquels elle est en contact.

Lors de la rectification, les huiles sont généralement traitées par l'acide sulfurique qui détruit les résines et les goudrons, puis neutralisées par la soude.

Il est important qu'aucun de ces deux corps ne subsiste à l'état libre dans le lubrifiant. Une rectification incomplète peut donc fournir soit une huile acide, soit une huile basique.

On peut reconnaître ces états par la réaction du liquide sur la teinture de tournesol. Dans le premier cas, la teinture bleue tourne au rouge; dans le second, la teinture rouge est ramenée au bleu.

Une huile acide attaque l'acier, une huile contenant de la soude attaque le bronze et le laiton. Dans les deux cas, le projecteur se trouve aisément détérioré.

Les qualités étudiées ci-dessus ne doivent pas être amoindries par l'action de la chaleur. Pour cette raison on choisira de préférence une huile minérale provenant de la distillation des pétroles bruts et l'on évitera l'empoi des huiles animales et végétales.

Une exception doit être faite parmi ces dernières pour l'huile de ricin pure. Celle-ci est très visqueuse et elle conserve sa viscosité à température élevée. Je n'hésiterais pas à en recommander l'emploi s'il n'intervenait pas une question de prix dont il faut malgré tout, tenir compte.

Les opérateurs n'ont presque jamais à leur disposition des qu'ils emploient. Je me dois, pour terminer ce rapide exposé, de leur indiquer quelques ficelles qui leur éviteront de trop grosses erreurs.

On cherche parfois à augmenter la viscosité apparente du lubrifiant en y incorporant des matières étrangères: Si l'huile dégage une mauvaise odeur, c'est qu'elle a été adultérée par la colle de poisson.

Lorsqu'on se met de l'huile sur les mains en laissant presque sécher, si les deux mains collent c'est qu'il y a de la résine dans le liquide.

On reconnaît sommairement la présence de l'acide par le moyen suivant:

S'imprégner les paumes des mains avec le lubrifiant et frotter rapidement et énergiquement les mains l'une contre l'autre; si l'on éprouve une sensation de chaleur, c'est que l'huile est acide.

Enfin, noter que l'huile de ricin chimiquement pure (huile pharmaceutique) est absolument incolore. Il faudrait éviter l'emploi d'une huile légèrement jaune.

RENÉ GUILBERT.

Liste des Brevets d'Invention nouveaux concernant le Cinématographe

Communiqué par l'Office de brevets d'invention H. BOETTCHER fils, avocat, Ingénieur-Conseil, 39, Boulevard Saint-Martin, Paris.

M. CARRIERE. — N° 496.259. Support pour photographies, dessins, cartes, etc... avec fond plat et coins rapportés et fixes.

Cie générale des Etablissements PATHÉ FRÈRES. — N° 497.740. Perfectionnements aux appareils de prises de vues cinématographique.

M. HANSEN. — N° 497.766. — Lanterne de laboratoire pour la photographie.

(*A suivre.*)


L. AUBERT
L'ART DRAMATIQUE DANS SA PLUS BELLE EXPRESSION
LES
ROIS EN EXIL
D'APRÈS L'ŒUVRE IMMORTELLE
D'ALPHONSE DAUDET
L. AUBERT


L. AUBERT
UNE GRANDE IDÉE
DANS
UN GRAND FILM
AVEC
de GRANDS
ARTISTES
LA LOI de l'HOMME
avec
RITA JOLIVET
et
PAUL CAPELLANI
L. AUBERT



AUTOU

DU

M

DRAME D'AVENTURES

Mise en Scène de

DESFONTAINES

Ce FILM sera présenté le

8 MARS 1920 par

CINÉ-LOCATION "ECLIPSE" PARIS



R

YSTÈRE

interprété par

DESFONTAINES

LOIS MEREDITH

Félix FORD

LA PETITE ODETTE

Affiches 120 × 160 — 140 × 200

Photos s. Cartons

ET SES AGENCES

CINÉ-LOCATION ·ECLIPSE·

présente le : **23 FÉVRIER 20**

livrable le : **26 MARS 20**

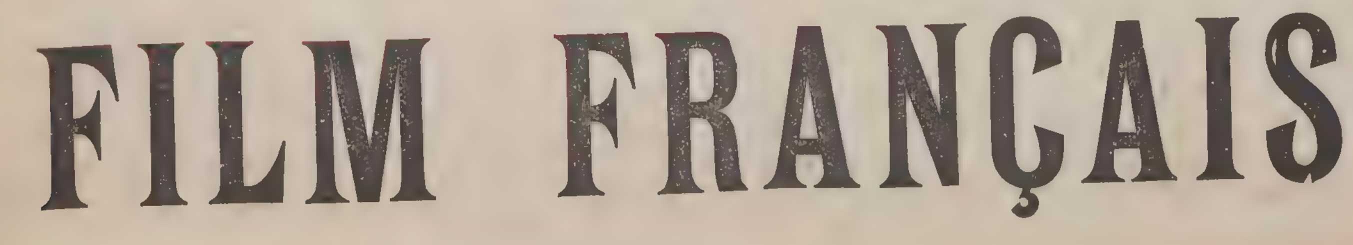


DES AUTRES



PUBLICITÉ

- Elmire Vautier
- Garat
- Legrand





Une Production Nationale





M. Marcel VIBERT
du Théâtre Antoine

Mlle Gi
du Théâtr

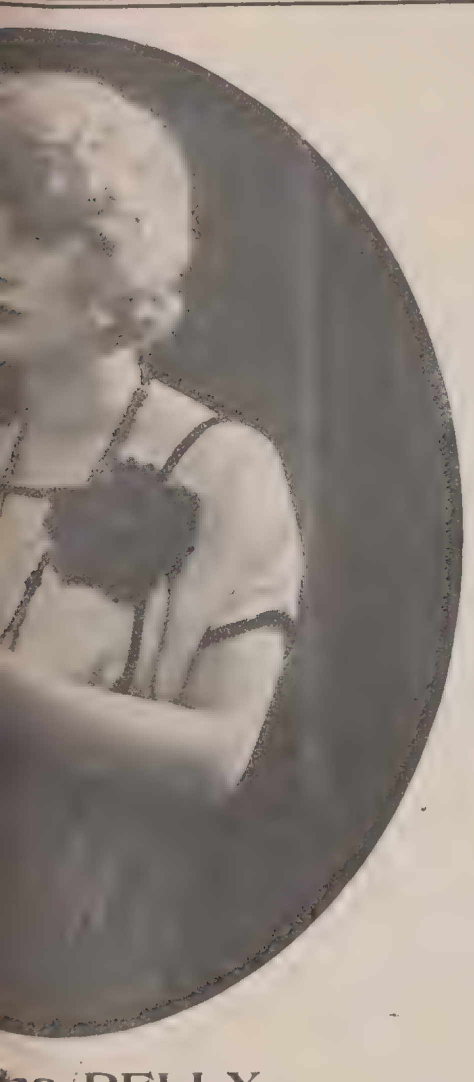
LA D

Grande Comédie dramatique en 5 Actes tirée de la célèbre

MISE EN SCÈNE DE GA

Édition "GA

Concession exclusive pour le Monde entier des Cinématogr





Une

Œuvre

Française







na RELLY
e des Capucines

M. Pierre MAGNIER

ETTE

Pièce "CRIME ET RÉDEMPTION", de DANIEL JOURDA

STON ROUDÈS

LLO-FILM"

raphes HARRY 158ter, Rue du Temple, PARIS

LES BEAUX FILMS

"PAPILLONS" présenté par les Établissements L. AUBERT

D'une semaine à l'autre, le métrage de la production française subit certaines fluctuations, mais la valeur moyenne des films français présentés reste excellente.

C'est avec plaisir que nous enregistrons aujourd'hui un nouveau et très joli succès à l'actif des Etablissements L. Aubert avec *Papillons*, œuvre bien française.

Papillons! Sous ce titre aimable et léger, M. H. Clerc a écrit une délicieuse comédie sentimentale qui charmera tous les publics.

La lumière fascinante de la Grande Ville attire le papillon des champs... mais elle le brûle.

Mag Verdier, fille de fermiers aisés, reçoit chez elle, Christine, sa sœur de lait, fille de riches bourgeois parisiens, venue à la campagne pour fortifier sa santé.

Plus tard, Christiane, pour remercier Mag de son hospitalité, l'invitera à venir à Paris. Elle fera l'éducation mondaine de Mag, qui se laissera prendre au tourbillon de la Grande Ville.

Et ce seront thés à la mode, bals, tangos, et Mag, courtisée par le propre fiancé de Christiane, oubliera peu à peu les siens et son fiancé, le malheureux Pierre, qui attend avec angoisse la lettre ou le retour de l'aimée.

Pierre viendra à Paris, sa démarche sera inutile et il devra retourner au pays le cœur plein de tristesse.

Un hasard heureux fera connaître à Mag le caractère véritable d'André; elle retourne dans sa famille qu'elle n'aurait jamais dû quitter, elle s'aperçoit que le bonheur n'est pas dans les fêtes et les plaisirs, mais bien auprès d'un cœur simple et sincère comme celui de Pierre.

Dès lors, le dénouement est prévu, Mag reconnaît ses torts, demande pardon à Pierre qui lui ouvre ses bras, sûr d'avoir reconquis le cœur de l'aimée.

Il y a, dans cette comédie, dont je viens de donner un court résumé, de très jolies scènes, il y en a de touchantes, il y en a d'émouvantes, comme la rupture entre Mag et Pierre, ou encore celle de leur réconciliation.

La première partie se passe à la campagne dans des sites pittoresques. Nous assistons à la vie intime du paysan de France, nous voyons, amusés, la basse-cour, les cochons, les vaches qui font la joie de Christiane, la poupée parisienne, mais qui la font aussi courir à toutes jambes.

Dans la deuxième partie, c'est la vie mouvementée de Paris, les visites, les courses, l'intérieur luxueux des parents de Christiane.

Le metteur en scène, M. Violet, a fait des merveilles. Tout a été réglé avec un goût parfait: les tableaux d'intérieur sont absolument remarquables, notamment à Paris, tant par l'art discret de l'ameublement que par la somptuosité des jeux de lumière.

Nos compliments également à l'opérateur de prise de vue. On ne pouvait faire mieux au point de vue photo.

Le choix heureux du sujet, sa technique impeccable, auraient été tout à fait suffisants pour assurer à ce film, aux qualités bien françaises, un succès légitime. Sa valeur est grandement rehaussée par une excellente interprétation.

M. Mathot (Pierre) a campé avec sa maîtrise habituelle le personnage sympathique du fiancé de Mag. Il incarne à merveille ce jeune paysan, un peu fruste sans doute, mais au cœur noble, à l'âme fière.

M. Mathot est décidément un grand artiste, un maître de l'écran. Avec quelle bonhomie, quelle simplicité exempte de ridicule il a su faire ressortir les plus petits détails de son rôle. Et qualité inappréciable, M. Mathot varie son jeu à l'infini, il nous l'a montré dans chacune de ses créations.

Mlle Mag Murray, de l'Odéon, a montré un réel talent dans le rôle de Mag Verdier. Le personnage était complexe et il a fallu à cette aimable artiste de la souplesse et du tact pour s'y montrer simple et coquette à la fois.

Je n'ai aussi que des éloges à adresser à Mlle Vernon, aimable Christiane, à M. Georges Lannes, très élégant dans le personnage peu sympathique d'André.

Les rôles épisodiques sont également bien tenus.

Nous l'avons dit en commençant, et nous le répétons volontiers, *Papillons* est un très beau film, un très joli succès pour l'édition française. Ainsi, de plus en plus, nos grandes maisons se décident à donner dans leurs programmes une place d'honneur à la production nationale. Que les Directeurs fassent de même et le film national pourra alors reprendre la situation prépondérante qu'il occupait avant la guerre.

F. CAMOIN.

Si vous désirez recevoir régulièrement " Le Courrier ", *souscrivez un abonnement.*

Pour la France : **15** fr. ; Pour l'Etranger : **20** fr.

JOUET DE LA DESTINÉE

NAZIMOVA

L'ÉTAU

Andrée LIONEL
Paul CAPELLANI et MARIAUD

SUZANNE ET LES BRIGANDS

Suzanne GRANDAIS
Paul CAPELLANI

LA PLUS HAUTE NOBLESSE

BESSIE BARRISCALE

LE TEMPLE DU CRÉPUSCULE

AMOUR DE GEISHA

SESSUE HAYAKAWA

retiennent l'attention

PHOCÉA LOCATION

n'a pas besoin de superlatifs pour annoncer les fims

Vers l'Argent

Si certaines maisons s'obstinent à demeurer hermétiquement closes à notre production nationale, il en est d'autres par contre qui, malgré les difficultés de l'heure présente, n'hésitent pas à faire de gros sacrifices pour donner au film français la place qui lui revient: la première.

Aussi chaque semaine voyons-nous poindre à l'horizon cinématographique plusieurs films battant fièrement pavillon français. Après le *Dieu du Hasard*, *Le Sang des Immortelles*, pour ne citer que les deux plus récents, c'est *Vers l'Argent*, de René Plaissetty, que vient de nous présenter M. Monat, le lundi 16 février à Marivaux.

Le public, qui réclame toujours du nouveau, n'en fût-il plus au monde, et cependant le proverbe nous dit qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, trouvera néanmoins dans ce film une action attachante qui s'empare de lui, dès le début.

L'auteur, qui a su doser ses effets, et il faut l'en féliciter, nous fait assister à la trame de son œuvre et fait de nous suivant le mot de Sarcey, « ses collaborateurs ».

Collaborateurs parce que nous suivons sa pensée, la précédons quelquefois, mais quand la fantaisie lui prend de nous dépister par un effet heureux, nous reprenons bien vite le fil de l'histoire en concluant: Je ne m'y attendais pas, mais c'est mieux ainsi.

Deux chemineaux cheminant le long du chemin, dirait Richepin, s'arrêtent à l'orée d'un bois pour y passer la nuit. L'un d'eux, jeune homme au visage éclairé de grands yeux mélancoliques, regarde la nuit bleuir la vallée, tandis que les fenêtres des maisons s'illuminent, piquant dans l'obscurité mille clous d'or.

Non loin de là, une superbe demeure rutile de lumière, où des couples joyeux pénètrent. L'envie lui prend de contempler ces favoris de dame Fortune.

La fête bat son plein chez Paul Chauvigny, le riche industriel, qui offre un bal costumé à ses amis pour distraire sa fille Suzanne. Le chemineau entre. On le félicite sur le réalisme de son déguisement, mais nul ne peut mettre un nom sur son visage.

Par un concours de circonstances, il se trouve que notre héros sauve de la mort la fille de Chauvigny.

Cet impressionnant tableau est puissamment réalisé. Nous voyons le mystérieux chemineau s'élancer à cheval et se diriger au galop vers le « Saut de Royans » où il espère retrouver la malheureuse jeune fille, avant que le torrent ne l'ait engloutie. Luttant avec une indomptable énergie, il parvient, au prix de sa vie, après mille péripéties émouvantes où nous craignons souvent pour lui, à ramener sur la berge Suzanne Chauvigny. A elle seule, cette scène constitue un « clou » fort remarquable, qu'il convient de mentionner.

Chauvigny veut le récompenser et lui offre de l'argent. Le chemineau refuse et dévoile son identité. Chauvigny le prend dans son usine. Grâce à sa volonté et à son intelligence, il devient sous-directeur.

Une Société rivale, dont les affaires périclitent, veut se l'attacher. Il refuse. Une aventurière a juré de le perdre à jamais pour Suzanne qui sent grandir en elle un amour profond. Elle y parvient.

Et notre pauvre chemineau, l'âme ulcérée, revient vers la route en murmurant: Argent, moi qui croyais que tu étais la source du bonheur et de la sublime charité, je m'aperçois que tu engendres chez ceux qui te possèdent les tares les plus répugnantes, puisqu'ils consentent à toutes les bassesses, tous les mensonges, pour te posséder encore et toujours plus, oh! maudit argent!

L'interprétation, où nous retrouvons Mlle Mary Massard, MM. Manuel Caméré, Georges Mauloy, Baron fils, ne mérite que des éloges.

M. René Plaissetty fait évoluer son œuvre dans de magnifiques décors; tantôt d'un luxe recherché, tantôt d'un pittoresque admirable, mais toujours avec le souci d'art que nous lui connaissons.

Il est regrettable que la projection, quelque peu défectueuse, ait enlevé au film ses qualités photographiques. L'image nous apparaissait faible quelquefois. Que l'on se rassure cependant, c'est un unique défaut de projection. Nous avons vu le positif qui est d'une netteté et luminosité parfaites.

Nous insistons sur ce détail, afin que les directeurs présents lundi dernier à Marivaux, ne l'imputent pas au film qui est sincèrement digne d'éloges.

Le *Courrier*, qui ne manque jamais de signaler les films français, ne faillit jamais à sa tâche, surtout lorsqu'ils sont bons.

Vers l'Argent est un fleuron de plus à notre belle production nationale.

R. H.

Gazette rimée du COURRIER

Hommage au génie français

Le 10 février 1920, au Palais d'Orsay, plus de trois cents personnes ont fêté l'élection, à l'Académie des Sciences, de M. Louis Lumière.

(Le Courrier du 14 février 1920.)

La grande manifestation
Qui fut faite à Monsieur Lumière,
En l'honneur de son élection
Par notre industrie toute entière,
Fut un succès sans précédent,
Car nous fêtions en lui le père
Du Cinéma — ce grand enfant —
Dont l'œil voit tout sur notre terre.

La fête fut essentiell'ment
Brillante, et surtout familiale,
Monsieur Honnorat, simplement
La présida, je le signale.
Sa présence au milieu de nous
Est un gage de sympathie;
Eh bien mon avis, voyez-vous
C'est un ami d'notre industrie.

Après un savoureux repas,
Des discours enfin ce fut l'heure,
Et même Monsieur Honnorat
Devant cette force majeure,
— Lui, le maître dut s'incliner —
Un' fois hélas! n'est pas coutume,
Il ne put pas la reculer,
Il n'est pas fâché, je présume.

Ce fut Monsieur Jul's Demaria
Qu'ouvrit le feu de l'éloquence,
Il nous parla du Cinéma
Avec une belle assurance.
Romain Coolus plein d'imprévu
Nous dit que Dieu fit Louis Lumière,
Qu'Louis Lumièr' soit, Louis Lumièr' fut.
Du Cinéma, Dieu fit le père.

Il y eut d'autres orateurs
Pleins d'esprit, de délicatesse,
Qui témoignèr'nt à l'inventeur
Du Ciné tout' leur allégresse.
Grâce à lui brill' sur l'Univers
Notre belle pensée de France,
Et Louis Lumière a découvert
Comme un beau rayon d'espérance.

A Louis Lumièr' gloire et honneur,
Gloire à l'inventeur de génie,
Qui nous donna par son labeur
En quelque sorte une survie.
Et si le film est immortel
Ce n'est qu'un reflet de lumière.
Gloire à ce grand intellectuel,
Gloire au grand savant Louis Lumière.

RENÉ HERVOUIN.

Chez les Directeurs de Cinémas et les Loueurs de Films

Les Directeurs de Cinémas et les loueurs de films se sont récemment réunis à la Chambre syndicale. Nous nous excusons de ne pas avoir rendu compte de cette réunion, mais aucun communiqué ne nous avait été envoyé.

Les délégués du Syndicat demandent à MM. les Loueurs de s'engager, à dater de ce jour, à ne plus remettre aucune commission à qui que ce soit dans le but de forcer la location d'un film. Ils proposent qu'une note soit rédigée en complet accord en s'appuyant sur les considérants de la loi récemment votée, qui punit d'amende et de prison tous les bénéficiaires des rémunérations occultes, commissions ou ristournes, quelles qu'elles soient.

Proposition adoptée.

2° *Majoration de* 20 0/0. — Les délégués exposent que la majoration de 20 0/0 que MM. les Loueurs continuent à appliquer et à ajouter à toutes leurs factures est sans objet puisque toutes les fournitures ont été majorées dans des proportions considérables, tels les prix des affiches, des charbons, du matériel de projection qui ont été *triplés* depuis la guerre et, dans certains cas, *quadruplés*. Ils ajoutent qu'il n'y a plus de raison que cette course à l'augmentation puisse s'arrêter un jour.

MM. les Loueurs répondent que cette majoration ne correspond pas encore à celles qu'ils subissent eux-mêmes, que la location est dans le marasme, que le change leur coûte un prix fou, etc..., etc..., et que cette question ne peut pas encore être résolue favorablement.

Question réservée.

3° *Organisation et contrôle des présentations.* — Les délégués des Directeurs s'élèvent contre l'anarchie qui règne dans l'organisation des présentations hebdomadaires des films.

Ils signalent et protestent énergiquement contre l'envahissement, toujours plus grand, des oisifs, dont la présence est inutile dans ces réunions qui doivent rester strictement professionnelles et privées.

Ils demandent que les cartes soient rétablies, qu'un contrôle sévère soit organisé à la porte et que, seuls, les ayants droit puissent pénétrer à l'intérieur des salles de projection.

Ils demandent qu'un contrôleur sérieux soit engagé d'urgence par MM. les Loueurs et appointé par eux.

Les loueurs partagent cette opinion. Ils émettent l'avis que, pour éviter tout conflit, le Syndicat des Directeurs désigne un de ses membres qui, chaque semaine, se tiendra à côté du contrôleur pour intervenir en cas de besoin.

4° Les délégués signalent qu'à tout instant des collègues l'informent d'irrégularités dans le métrage des films. Ils demandent que le métrage indiqué à la présentation soit conforme à celui qui sera facturé *quelques semaines* plus tard, contrairement à ce qui se passe actuellement, où le programme de présentation annonce un métrage qui n'est plus le même lors de la confirmation et varie encore lors de la présentation de la facture, ce qui, dans un grand nombre de cas, oblige le directeur à passer un programme plus long qu'il ne l'aurait voulu et à payer une facture qui lui apporte parfois une augmentation de dépenses qu'il n'avait pas prévue.

MM. les Loueurs répliquent que ces faits proviennent en général du manque de stocks de films qui, par la faute des transports, arrivent toujours en retard et sont montés à la hâte, revisés dans les mêmes conditions. Parfois même, après la présentation, les sous-titres sont modifiés ou ajoutés, ce qui entraîne ces variations de métrage.

Ils déclarent que cette situation n'est que provisoire, mais bientôt les stocks en magasin seront reconstitués. Le délai normal de vérification et de mise en pace se stabilisera et ces inconvénients disparaîtront.

5° *Films allemands et autrichiens.* — Les délégués signalent qu'ils sont informés de plusieurs sources que d'importantes maisons allemandes et autrichiennes intriguent et manœuvrent pour pénétrer par des voies détournées sur le marché français. Un marché clandestin fonctionne dans un grand établissement du centre de Paris où, tous les soirs, des agents et des courtiers se réunissent et spéculent sur le moment propice de faire une rentrée ouverte ou sournoise, mais favorable à leurs intérêts.

De pareilles transactions ont déjà eu lieu au profit de maisons américaines et anglaises, qui de par la situation de leur change, ont fait d'avantageuses spéculations sur la baisse du mark.

Ils disent leur crainte de voir ces films dénationalisés, maquillés plus ou moins habilement en production américaine ou anglaise, et être, à ce titre, achetés par la Location française, qui paierait en dollars ou en livres sterling ce qui lui serait directement offert en marks, pour être loué à l'exploitant français au prix fort: jeu de dupes pour l'un comme pour l'autre.

Ils rappellent la décision prise par le Syndicat français des Directeurs de boycotter les films de nos ennemis pendant une durée de quinze ans. Ils déclarent qu'ils sont tout disposés à respecter cette décision et ils ajoutent que le plus grand nombre , sinon l'unanimité complète, de tous les directeurs français, sont dans les mêmes dispositions.

Il importe quand même de surveiller de très près cette manœuvre tournante et cette infiltration sournoise.

Il serait absurde et naïf de racheter en dollars ou en livres ce que nos amis américains ou anglais auraient payé en marks!

Il importe donc de ne pas être dupes de ceux qui spéculent sur nos sentiments et de ne pas laisser réaliser de semblables transactions à nos frais, alors qu'elles pourraient se faire directement si la Chambre syndicale en décidait ainsi.

Les loueurs affirment qu'à leur connaissance, aucun des loueurs parisiens n'a encore acheté des films allemands ou autrichiens qu'en tout état de cause la question est d'une importance capitale et que les loueurs et directeurs doivent suivre cette question de très près. Il en sera d'ailleurs discuté dans une prochaine réunion.

PETITS ÉCHOS

du

BANQUET Louis LUMIÈRE

par

Roger IRRIERA



M. HONNORAT

— Messieurs, le Gouvernement de la République . . . . .



Me HAVERMANS

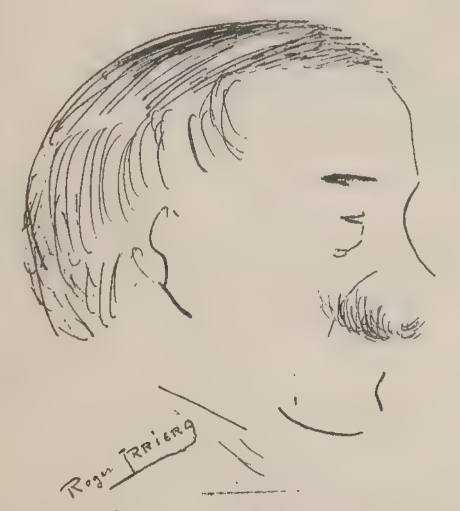
— Les premiers français qui entrèrent dans Bruxelles furent des Officiers du Service Photographique de l'Armée!

Vox Populi : Et les poilus ? . . .



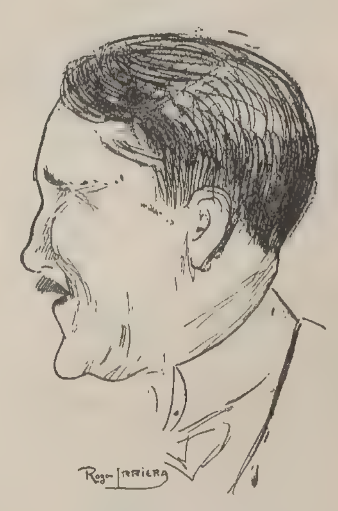
M. Louis LUMIÈRE

Monsieur le Ministre, Merci... Mon cher Ami, permets-moi de t'embrasser....



M. Romain COOLUS

— Le Cinéma étant un Art muet, on ne me demandera pas de prendre la parole...



M. Jules DEMARIA

Le Ministre sourit, M. Demaria sourit, M. Léon Gaumont sourit peut-être, mais çà ne se voit pas.



M. BERTHELOT

— La Photographie ne devait pas marcher ! Ça marche.
La Bicyclette ne devait pas marcher ! Ça marche.
L'Auto ne devait pas marcher ! Ça marche.
Le Ciné ne devait pas marcher ! Ça marche...

Vox Populi : — Le Métro, ça devait marcher ! Ça ne marche pas...

SUR L'ÉCRAN

Le Sang des Immortelles.

Le succès du *Sang des Immortelles* s'affirme comme devant être considérable. De nombreux exploitants de province ont déjà écrit pour retenir le film. « Film-Etoile » prie, à ce sujet, les Directeurs de Cinémas de s'adresser de préférence à ses agents régionaux désignés ci-dessous:

Alger: M. Maxime, 23, rue d'Isly.
Bordeaux: M. Borde, 13, rue de Castres.
Casablanca: M. Breton, 151, rue des Ouled-Harriz.
Le Mans: M. Martin, 30, rue Pierre-Belon.
Lille: M. Derop, 10 *bis*, rue Nicolas-Leblanc.
Lyon: M. Pays, 13, rue des Augustins; M. Vaurs, 14, rue Victor-Hugo.
Marseille : MM. Tisson et Cie, 10, rue Mission-de-France.
Nancy: M. Lambert, 15, rue Dom Calmet.
Nantes: M. Richard, 32, rue du Calvaire.
Toulouse: M. Bourbonnet, 6, boulevard de Strasbourg.

Les premières semaines du *Sang des Immortelles* auront lieu en province à partir du 26 mars et pourront coïncider avec les Fêtes de Pâques.

La publicité du film consiste en deux affiches 160×240 et une affiche 120×160, magnifiques compositions de M. Irriera, et de nombreuses photos. D'autre part, sont mis à la disposition des exploitants trois très beaux films spéciaux de publicité (longueur 25 à 30 mètres) : *Rouges Immortelles, Enigme Millénaire, l'Ombre du Passé,* qui leur permettront d'annoncer le grand film à leur public habituel plusieurs semaines à l'avance.

Avis très important.

La Direction de la Société Anonyme des Cinématographes Harry a l'honneur d'informer sa clientèle de France et de l'Etranger que les nommés Friesz Auguste et Mallet Emile, l'un représentant pour la banlieue parisienne et l'autre pour la province, ne font plus partie de son personnel depuis le 12 février.

Ils ne peuvent donc, sous aucun prétexte, se présenter auprès des clients de sa part, pour prendre des ordres, qui doivent tous indistinctement être adressés directement à la Société Anonyme des Cinématographes Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.

Un écran géant.

Une Société vient d'établir à Colombus (Ohio), en plein air, naturellement, un écran géant de 35 mètres de côté, pour l'utilisation duquel a été fabriqué un appareil cinématographique colossal, muni d'un système optique et d'un éclairage exceptionnellement puissants. Les spectateurs voient très distinctement les projections à 120 mètres de l'écran; celui-ci a une surface de 1.225 mètres carrés.

Le Congrès de Lyon.

La Chambre Syndicale du Spectacle de Province et l'Union des Directeurs de Lyon et de la Région se sont entendus d'un commun accord pour l'organisation du grand Congrès des Directeurs de France, qui aura lieu les 23 et 24 mars prochain, au Casino-Kursaal de Lyon, Directeur E. Rasimi, Président de la Chambre Syndicale du Spectacle de Province.

A cet effet, une commission d'organisation a été nommée comme suit:

Pour la Chambre Syndicale du Spectacle de Province:

MM. Sirdey, Directeur de l'Olympia de Dijon; Elie, Directeur du Nouveau-Théâtre de Lyon; Solore, Directeur du Gloria-Cinéma de Lyon; André Charles, Directeur du Modern-Cinéma d'Oullins.

Pour l'Union des Directeurs de Lyon et de la Région:

MM. Goiffon, Directeur du Théâtre Fémina, à Lyon; Dulaar, Directeur du Cinéma-Mondain, à Lyon; Raclot, Directeur du Cinéma du Grand-Trou, à Lyon; Agostini, Directeur du Cinéma-Lafayette, à Lyon.

Nous ne saurions trop encourager tous les Directeurs d'envoyer leur adhésion au siège social du Congrès, 16, rue Bellecordière, Casino de Lyon, et de vouloir bien honorer de leur présence cette grande manifestation corporative.

Dans un prochain numéro nous donnerons l'ordre du jour en question qui y sera discuté.

Nous pouvons d'ores et déjà nous permettre de signaler la question primordiale qui doit servir d'union entre toutes les organisations: « La Fédération Nationale des Directeurs de France »; seuls les Directeurs de Spectacles peuvent faire partie de ce Congrès.

Pour prendre date.

MM. Delac et Vandal présenteront, le samedi 6 mars, à 10 heures, à la salle Marivaux, le film d'art *La Rafale*, d'Henry Bernstein. Mis en scène par J. de Baroncelli et interprété par Fannie Ward, Joffre, Jean Dax, Croné et Janvier.

La date de sortie de ce film est fixée au 16 avril prochain.

Tous les fervents du Noble Sport
se trouveront le **3 Mars**
prochain au CIRQUE DE PARIS
pour assister au

COMBAT SPLENDIDE

entre

CHARLES LEDOUX

FRANÇAIS
Champion d'EUROPE
POIDS COQS

et

JOHNNIE COULON

AMÉRICAIN
Champion du MONDE
POIDS COQS
Jusqu'en 1916

Cette SENSATIONNELLE RENCONTRE sera filmée par les soins de

l'UNION-ÉCLAIR

et programmée le surlendemain **5 MARS**

Pour la Location S'INSCRIRE DÈS AUJOURD'HUI

Quand on n'est pas jaloux.

Tout nouveaux mariés, Yette et William font, en compagnie de leurs cousins, la « Tournée des Grands Ducs ».
Au « Select Bar », Yette, pour prouver qu'elle n'est pas jalouse, pousse son mari à courtiser une des femmes de ce lieu de plaisir. William se fait un peu prier; enfin, il s'exécute et joue si bien son rôle qu'il finit par accompagner la « Dame ». Yette pour le coup est jalouse. Elle obtient, par le gérant, l'adresse de sa rivale, et à 1 heure du matin, réveille toute la maison. Vaines démarches: la dame est inconnue à cette adresse.

Yette, toujours accompagnée de ses cousins, retourne chez elle et trouve son mari seul et endormi. Heureuse et humiliée tout à la fois, elle veut à son tour le tourmenter. Elle sort et revient de nouveau, à 3 heures du matin, avec un cavalier. William justement venait de s'éveiller; il est surpris de l'absence de sa femme à cette heure et cherche partout dans l'appartement. Arrivé dans l'antichambre, il aperçoit à travers les rideaux de la porte vitrée, l'ombre de sa femme dans les bras d'un autre homme. Il s'élance fou de colère, et après une lutte avec l'inconnu... il s'aperçoit que ce rival est sa cousine, qui, pour aider Yette dans sa vengeance, avait accepté de jouer ce rôle. Comme on le pense, les deux époux, après une petite scène de larmes, finissent par se réconcilier.

Nouveau-Cirque.

Le Directeur de la coquette salle de la rue Saint-Honoré vient, comme toutes les semaines, de renouveler complètement le programme. Parmi les attractions les plus applaudies, Dario, Bario et Carato, les merveilleux clowns; les 5 Sarratos acrobates; Carlo Yole, échelle libre; Augustin et Hartley, sauteurs de tonneaux; les frères Ménara, athlètes, et les Zanetti, acrobates et danses.

Petites nouvelles:



M. Monat, le sympathique Directeur de la *Monat-Film*, 42, rue Le Peletier, nous informe qu'il vient de faire éditer cinq superbes notices, tirées sur luxueux papier, pour les cinq grands films de la superproduction Fox-Film: *La Fille des Dieux*, *Ali-Baba*, *Salomé*, *Aladin*, *Fanfan*.

Ces notices sont actuellement à la disposition de MM. les Directeurs et de toutes personnes que cela peut intéresser. M. Monat se fera un plaisir de les offrir gracieusement à ceux qui voudront bien lui en faire la demande.

Mlle Marc de Fontenelle, notre aimable collaboratrice, vient de recevoir de Tunis la décoration du Nicham Ifticar.

Le *Cinéma Romand*, notre confrère de Lausanne (Suisse), a suspendu momentanément sa publication. Des transformations sont à l'étude.

L'Association des Opérateurs professionnels Français a l'honneur de prévenir ses membres adhérents qu'une importante réunion aura lieu à son siège social, 30, boulevard Magenta, le mardi 2 mars, à 9 heures du matin. Tout membre absent qui ne répondrait pas à cette convocation, sera considéré comme radié d'office (Décision du 4-2-1920).

Au cours d'une de ses dernières séances, le Conseil municipal de Bone, présidé par M. le docteur Bulliod, a solutionné les questions suivantes:

... 5° Rejet de la demande d'installation d'un Cinéma sur la place du Fondouck ou sur toute autre place de la ville. Le conseil n'a pas voulu, en livrant les parcelles du domaine communal, entraver l'initiative privée appelée à créer des salles de spectacles, favorisant ainsi la propriété foncière et la fortune publique. Il a en outre marqué sa ferme résolution de ne plus aliéner les espaces libres des terrains communaux se plaçant au double point de vue de l'hygiène et de l'embellissement de notre cité.

Lyon va posséder une salle de Cinéma de plus, le *Tivoli-Cinéma*, édifié exclusivement en vue de représentations cinématographiques. Cet établissement, construit entièrement en ciment armé, par conséquent absolument incombustible, donne une sécurité indiscutable. La décoration artistique de cette salle a été particulièrement soignée et confiée aux artistes les plus réputés. 1.200 spectateurs pourront apprécier à l'aise un programme composé de films soigneusement sélectionnés.

Les amateurs de bonne musique applaudiront un orchestre de 20 musiciens d'élite, dirigé d'une façon magistrale par M. L. Rivier, ex-directeur du Conservatoire du Caire; les grandes orgues de la Maison Michel Merklin et Kuhn seront tenues par M. Billiet.

La Fox-Film présentera samedi, 21 février 1920, à 10 heures précises du matin, au *Mogador-Palace*, 25, rue de Mogador, son grand film: *Le Vainqueur de l'Ogre*, merveilleuse reconstitution du Royaume de Lilliput.

Les Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris, informent les intéressés qu'ils ont actuellement prêts à être livrés, un stock important d'appareils cinématographiques à prises de vues de différents modèles.

Notre sympathique confrère, Georges Lordier, Directeur du Cinéma, qui préside heureusement aux destinées du Théâtre des Boulevards (Théâtre Novelty), vient de rouvrir les portes de la coquette salle de la rue Le Peletier avec une fine comédie de Tristan Bernard: *Les Petites Curieuses.* La pièce est alerte et spirituelle, les interprètes charmantes, la mise en scène fort réussie. C'est un franc succès que vient de s'attacher M. Lordier.

Une petite pièce en un acte, *Le Cabinet Noir*, de M. Lucien Besnard, complète agréablement la soirée.

Nous félicitons bien sincèrement M. Georges Lordier et lui adressons tous nos vœux de réussite.

Corbeil va compter un quatrième Cinéma. On annonce l'édification prochaine du Palais des Fêtes, comportant cinéma, music-hall de 1.000 places, avec dancing. L'établissement sera doté du luxe le plus moderne.

Notre excellent confrère Georges Dureau, Directeur du *Ciné-Journal*, 30, rue Bergère, Paris, se prépare à mettre sous presse son *Annuaire du Cinéma*. Il invite tous les retardataires à lui envoyer les renseignements qu'ils désirent voir figurer dans l'*Annuaire* ou le libellé des annonces qu'ils lui destinent. Il n'y a plus un instant à perdre.

Il nous a été impossible, à notre vif regret, de publier les discours de MM. Carpentier, Berthelot, Griehsaber et Lortet, prononcés lors de la belle manifestation faite en l'honneur de M. Louis Lumière. Dès que nous aurons ces documents, nous nous ferons un plaisir et un devoir de les insérer.

M. Frank Bates, co-directeur des Etablissements Harry, et Mme, nous font part du mariage de Mlle Yvonne Bates, leur fille, avec M. Daniel Raffejeaud.

La cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité, le 31 janvier dernier, à Saint-Ferdinand des Ternes.

Nos compliments et meilleurs vœux aux jeunes époux.

M. Monin, dit Matrot, a vendu à M. Pierre Battu, le Cinéma connu sous le nom de *Magic-Ciné*, situé rue Thorin, 12, à Paris.

M. Chevillard et Cie a vendu à M. Demaria, la fabrication d'appareils cinématographiques, 9, rue des Solitaires.

M. E. Joubert a vendu à M. Soulèze le Cinéma connu sous le nom de *Cinéma des Variétés*, qu'il exploitait à Angers.

M. Maréchal va ouvrir bientôt en plein centre de la ville de Pont-à-Mousson l'*Eden-Cinéma-Théâtre*, belle salle de spectacle, installée avec tout le confort moderne.

Société Cinématographique de France. — Assemblée ordinaire, 20 février, 3, rue Bourdaloue, Paris.

Batignolles-Cinéma. — Assemblée ordinaire 21 février, 59, rue La Condamine, Paris.

La Société d'éditions cinématographiques a présenté jeudi matin, au Ciné Max Linder, les premiers épisodes de *Quand on aime*, un film passionnant, dont le scénario est de M. Pierre Decourcelle.

Le Comptoir Ciné-Location Gaumont vient d'ouvrir à Casablanca, 4, rue du Port, sa nouvelle agence pour les régions du Maroc et de l'Afrique Occidentale française.

La direction de cette agence a été confiée à M. Charles Masson qui, depuis de longues années, faisait déjà partie du Comptoir Ciné-Location Gaumont, de Paris.

Toutes les dispositions ont été prises pour que, dès à présent, les exploitants du Maroc et de l'Afrique Occidentale française puissent trouver aux Bureaux de l'Agence Gaumont toutes fournitures de films et d'appareils nécessaires à leur exploitation.

On active en ce moment la construction d'un *Palace-Cinéma* de Douai (Nord). Ce luxueux établissement comportera environ 1.000 places. Les plans qui ont été établis avec les derniers perfectionnements de l'architecture théâtrale offrent toutes les garanties de confort et d'absolue sécurité.

Un bar sera aménagé au rez-de-chaussée. Au premier étage un salon de thé desservira uniquement les loges et balcons.

L'ouverture de ce nouveau temple du film aura lieu en juillet prochain.

Notre ami Aurèle Sydney, le célèbre créateur d'*Ultus* à l'écran nous informe qu'il vient de terminer une très intéressante série en dix épisodes: *Le Bouton de feu*, qui triomphera bientôt sur les écrans du monde entier.

Ce grand film, d'une mise en scène soignée, est inter-

prêté par des artistes de première valeur. Le sympathique artiste travaille également à une nouvelle série de films intitulée: *Les Masques Noirs*, qui doit sortir prochainement. Nos meilleurs vœux de réussite et qu'un franc succès récompense les efforts d'Aurèle Sydney.

A vendre un stock de 100.000 mètres de films usagés (avec titres anglais) à Fr. 0,25 le mètre. (Pas moins de 10.000 mètres à la fois.) — S'adresser aux Cinématographes Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.

Les membres de la Presse Cinématographique se sont réunis samedi dernier, 14 février 1920, à 4 h. 30, à la Chambre Syndicale, 21, rue de l'Entrepôt.

De nombreuses adhésions nouvelles ont été ratifiées à l'unanimité.

Notre bon ami, M. Brochier, le loueur marseillais bien connu, était cette semaine de passage à Paris. Nous lui souhaitons la bienvenue et lui exprimons toute notre sympathie.

Le Conseil municipal de Condom (Gers), dans une de ses dernières séances, a rejeté une demande d'installation de Cinéma au Théâtre.

A Strasbourg, rue Brulée, en creusant les fondations d'un Cinéma on a découvert les restes d'une tour romaine. Le conservateur des monuments historiques d'Alsace s'occupe de faire exhumer ce monument si précieux pour l'histoire et la topographie de Strasbourg.

La Société Anonyme « Palladium » vient d'être fondée à Anvers.

Objet: la fondation et l'exploitation de toutes entreprises ayant pour objet la fabrication, l'édition, l'achat, la vente, l'échange et la location de films cinématogrphiques, la création ou l'exploitation de salles de fêtes, théâtres, restaurants, cafés, etc. Capital social: Fr. 1.500.000.

M. René-Adolphe-Alcide Wagner, Directeur de Cinématographe, demeurant à Paris, rue des Messageries, n° 23 *bis*, et M. Roger Sambourg, entrepreneur de battages, demeurant à Bézu-Saint-Eloi (Eure), ont vendu à M. Clovis Levesque, propriétaire à Auneau (Eure-et-Loir), rue Pasteur, n° 57, le fonds de cinématographie connu sous le nom de *Cinéma-Palace*, qu'ils exploitent à Troyes, rue de la Grande-Tannerie, n° 65.

L'*Union Cinématographique*, Société Anonyme au capital de 1 million en 10.000 actions de 100 francs, vient d'être fondée à Bruxelles. Elle a pour objet la création et l'exploitation de tous spectacles cinématographiques, l'édition, l'achat, la vente et la location de films ou d'appareils relatifs à la cinématographie.

En rémunération d'apports, il est attribué à la *Société Paul Servais et C°*, à Bruxelles: 5.000 parts de capital entièrement libérées; 6.000 parts de fondateur, et 250.000 francs en espèces.

Sont nommés administrateurs: MM. Paul Servais, Philippe de Becker, Fernand Wynen, Hubert Reyners, Jean Boyazis.

Le directeur-gérant est M. Pierre de Becker.

La Société Cinématographique de France, au capital de 150.000 francs, tiendra son assemblée générale ordinaire le 20 février, à 10 heures, chez M Dayan, 3, rue Bourdaloue.

Le Conseil municipal de Saint-Pierre-sur-Dive (Calvados), sur une demande faite par M. Bobo, d'installer une salle de représentation cinématographique sur le champ de foire, moyennant une redevance fixe, a renvoyé cette question à la commission des marchés.

Sur les rapports de M. Calzan, le Conseil municipal de Lyon (Rhône) statue sur la formation des commissions municipales scolaires: elles sont constituées sans modification aux propositions présentées. M. Emmanuel Lévy est maintenu dans les fonctions qu'il occupait comme délégué du conseil municipal au comité des bibliothèques.

M .Charial, au nom de l'Union des Syndicats du Rhône, qui se préoccupe avec juste raison de l'éducation de la classe ouvrière, demande:

... 2° Création de cinémas scolaires de quartier avec choix de bons films.

L'essai déjà tenté donne d'heureux résultats et sera généralisé.

3° Organisation d'un théâtre populaire subventionné par la ville, où les programmes seraient choisis par le directeur du théâtre et les représentants de l'Union des Syndicats. Le prix des places y serait particulièrement réduit.

Suivant acte sous signatures privées, fait double à Paris, le 3 mars 1919, et dont l'un des originaux a été déposé au rang des minutes de Me Victor Moyne, notaire à Paris, suivant acte reçu par lui, le 25 juin 1919, il a été fait apport par la Société Anonyme dite: *Société du Royal-Wagram-Cinéma*, dont le siège est à Paris, 31 et 33, avenue de Wagram, à la Société Anonyme dite: *Société du Cinéma-Lutetia-Wagram*, dont le siège est à Paris, 31 et 33, avenue de Wagram, de la totalité des biens et droits de toute nature désignés audit acte et qui, au 31 décembre 1918, appartenaient à ladite Société du *Royal-Wagram-Cinéma*.

Les biens et droits apportés ont compris notamment le

MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA

LA FLAMME CACHÉE

Scénario de

COLETTE

(Colette Willy)

MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA

MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA



fonds de commerce situé à Paris, 31 et 33, avenue de Wagram, et ayant pour objet l'exploitation d'un Cinéma.

Cet apport a été fait moyennant les attributions et sous les charges, clauses et conditions énoncées audit acte.

Il a été stipulé que la *Société du Cinéma-Lutetia-Wagram* aurait la propriété des biens à elle apportés à compter du jour où les apports seraient devenus définitifs, mais qu'elle aurait droit rétroactivement pour la jouissance au résultat de l'exploitation, à compter du 1er janvier 1919.

Ces apports ont été rendus définitifs dès le 25 juin 1919.

Les oppositions, s'il y a lieu, devront, dans le délai de 10 jours, à compter du renouvellement de la présente insertion, être adressées à ladite *Société du Cinéma-Lutetia-Wagram*, à son siège à Paris, 31 et 33, avenue de Wagram, où il est fait élection de domicile. — (P. A., 15 et 16 février 1920.)

Les Actionnaires de la *Société Enghien-Cinéma* sont convoqués en Assemblée générale ordinaire chez M. Bauer, 3, rue d'Alger, le lundi 12 avril 1920, à 14 heures.

Ordre du Jour:

Rapport du Conseil d'administration.

Rapport du commissaire des comptes.

Approbation du bilan 1919, fixation du dividende et répartition des bénéfices.

Election d'un administrateur en remplacement d'un administrateur décédé.

Nomination du commissaire des comptes et fixation de sa rémunération.

Nomination d'un commissaire des comptes suppléant.

(P. A., 13 fév. 1920.)

La Vie Financière en date du 20 février 1920 publie le compte-rendu de l'Assemblée générale ordinaire de l'*Eclipse* qui s'est tenue le 14 février 1920.

Les actionnaires approuvent les comptes et fixent le dividende à 8 francs par action.

La Société Foncière et Commerciale a vendu à M. Verzieux son Cinéma, situé à Ivry, 44, rue de Paris. — (P. A., 15-2-20.)

M. Boullier a vendu son Cinéma situé 5, rue de la Mairie, à Nanterre. — (P. A., 15-2-20.)

M. Robert de Broglie, demeurant à Paris, rue de Tocqueville, 31, a vendu à MM. Auguste Weck et Maurice Lauvard, demeurant tous deux à Vincennes (Seine), avenue Aubert, 64, le fonds de commerce de Cinéma, connu sous le nom d'*Alhambra*, qu'il exploitait à Montreuil-sous-Bois, rue de Vincennes, 32, et cédé le droit au bail des lieux. — (P. A., 12 fév. 1920.)

M. Marcel-Eugène Monin, dit Matrot, Directeur de Cinémas, demeurant à Paris, rue Thouin, n° 12, a vendu à M. Pierre Battu, demeurant à Paris, rue Laugier, n° 78, le fonds de Cinématographe connu sous le nom de *Magic-Ciné*, qu'il exploitait à Paris, rue Thouin, n° 12, et cédé le droit au bail des lieux dudit fonds. — (P. A., 13 fév. 1920.)

M. Lemaire (Georges), demeurant à Paris, 182, rue d'Auteuil, a vendu à MM. Protheau, demeurant à Paris, 73, rue Ramey, et Charpignon, demeurant à Paris, 73, avenue Ledru-Rollin, son Cinéma, connu sous le nom de *Cinéma-Pathé*, qu'ils exploitaient à Vincennes, 26, rue de l'Eglise, ensemble le matériel et droit au bail. — (P. A., 14 fév. 1920.)

M. Delarue, demeurant à Paris, n° 34, avenue Ledru-Rollin, a vendu à un acquéreur, désigné à l'acte de vente et élisant domicile, 6, boulevard de Strasbourg, à Paris, le Cinéma, connu sous le nom de *Cinéma Saint-Antoine*, qu'il exploitait à Paris, 39, rue de Citeaux, ensemble le matériel et droit au bail. — (P. A., 14 fév. 1920.)

Les Actionnaires de la *Société du Théâtre de Batignolles-Monceau* sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le samedi 27 mars 1920, à quinze heures, à Paris, 50, boulevard des Batignolles.

Ordre du Jour:

Lecture du rapport du gérant.

Lecture du rapport des commissaires.

Approbation, s'il y a lieu, du bilan et du compte de profits et pertes.

Fixation du dividende.

Nomination d'un commissaire de surveillance.

Questions diverses.

(P. A., 13 fév. 1920.)



WILLIAM FOX

PRÉSENTATION : LUNDI 23 FÉVRIER, à 10 heures
au Ciné MAX LINDER



ÉDITION : 26 MARS 1920

présente

Le Cœur et la "Petite Main"

Un gros industriel, qui a réalisé pendant la guerre des bénéfices scandaleux en vendant au Gouvernement des stocks considérables de viande conservée, est violemment attaqué par le directeur d'un journal qui a juré de lui faire rendre gorge... Un jour, un accident bizarre (un chapeau enlevé par le vent, un pantalon déchiré par un clou) met en présence le fougueux journaliste et la charmante jeune fille du nouveau riche. Cette rencontre imprévue est le point de départ d'une série d'aventures tragi-comiques où l'Amour finit par triompher...



Le Cœur et la "Petite Main"

Le terrible pamphlétaire explique à son futur beau-père que, s'il l'a traité de « vieux singe » (allusion déplaisante aux boites de conserves qui ont fait sa fortune), cela ne l'empêche pas de briguer l'honneur de devenir son gendre... puisque l'homme descend du singe — même les amoureux ! Quant à l'argent gagné un peu trop facilement par le gros industriel, ce serait ridicule d'en faire fi... puisque, en servant de dot à sa fiancée, il sera purifié dans le creuset de l'Amour conjugal !...





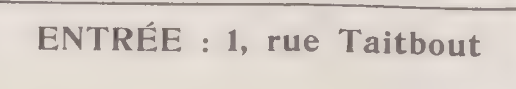
dans

Le Cœur et la "Petite Main"

CHARMANTE COMÉDIE INTERPRÉTÉE PAR UNE BELLE ARTISTE **PEGGY HYLAND**

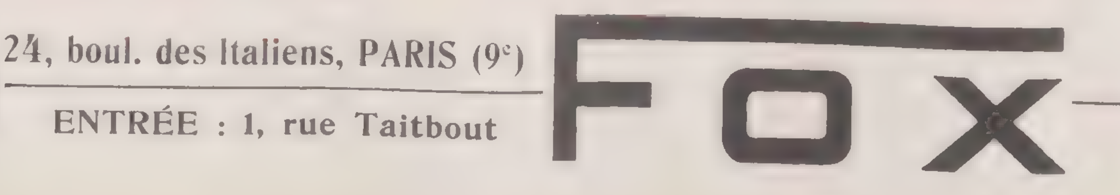
1.300 mètres environ.

1 Affiche 120/160. — Jeu de 10 Photos. — Notices.



24, boul. des Italiens, PARIS (9e)

ENTRÉE : 1, rue Taitbout







Téléphone : LOUVRE 22-03

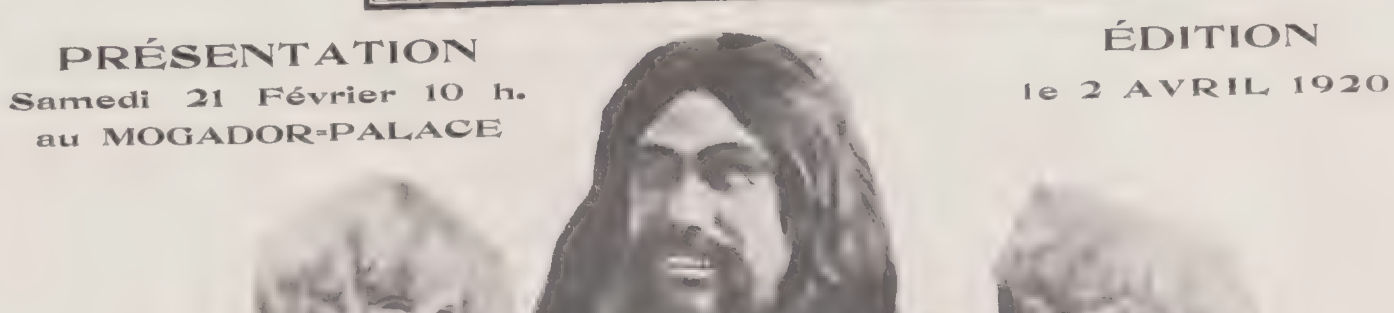





WILLIAM FOX

PRÉSENTATION
Samedi 21 Février 10 h.
au MOGADOR-PALACE

ÉDITION
le 2 AVRIL 1920



VIRGINIA LEE CORBIN



FRANCIS CARPENTER



Messieurs les Directeurs,

LE GRAND SUCCÈS DE PAQUES

LE VOILA!

Comédie dramatique
d'Aventures
en deux Parties

(2.800 mètres)

Hors Série

Vous trouverez dans ce Film

LA POULE AUX ŒUFS D'OR

qui fera votre Fortune.

MERVEILLEUSE RECONSTITUTION DU ROYAUME DE LILLIPUT

LE VAINQUEUR de L'OGRE

2 Affiches 160×240. 1 Affiche 120×160

Notices de luxe

25 Photos 24×30. 25 Photos 50×60




FOX FILM

24 Boulevard des Italiens PARIS (9e)



WILLIAM FOX

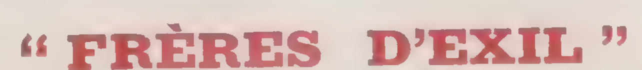
PRÉSENTATION :
Lundi 23 FÉVRIER
à 10 heures, au CINÉ MAX LINDER

présente



ÉDITION :
26 MARS 1920





Deux amis d'enfance, deux frères, ont quitté la vieille Angleterre pour aller tenter la Fortune dans les lointains pays de l'or. L'un, Jack (TOM-MIX) a suivi la voie de la droiture et du travail ; l'autre, Brandon, s'est laissé entraîner sur la pente du vice et de l'oisiveté.



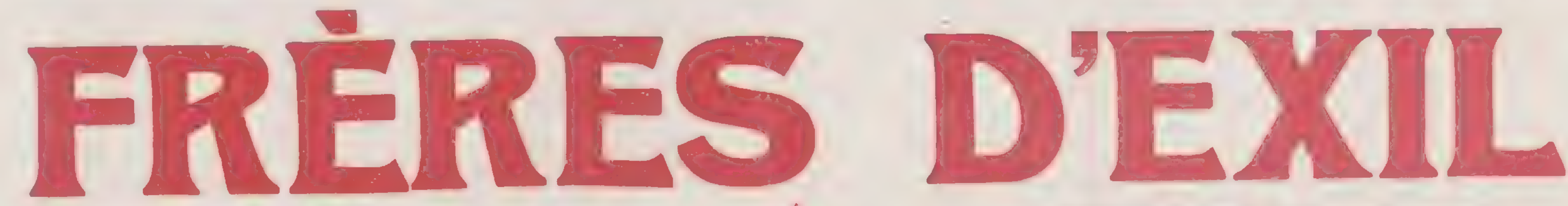


" FRÈRES D'EXIL "

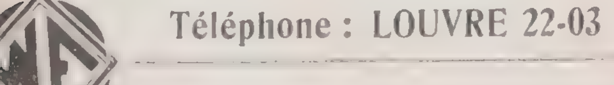
Jack (TOM-MIX), après avoir triomphé des obstacles semés sur sa route par des envieux, a conquis, avec la fortune, l'amour d'une charmante jeune fille. Son malheureux frère d'exil traîne une existence misérable et vide, puis vient mourir un jour auprès de lui, écrasé par le poids des remords tardifs.

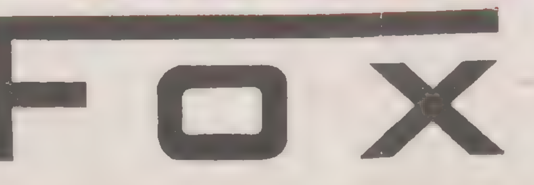
dans

Roman d'Aventures
1.350 mètres

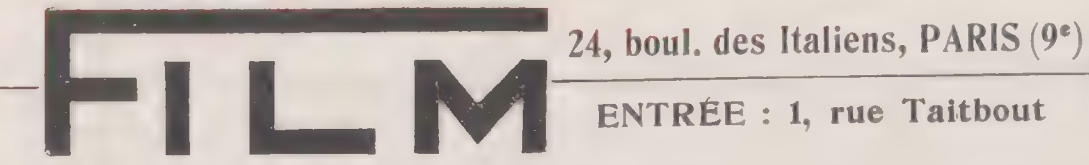


1 Affiche 160 × 240
1 Affiche 120 × 160 (TOM-MIX)
Notices et Photos











M. Guy Pihan de la Forest, demeurant à Paris, rue de Rome, n° 64, a cédé à M. Alfred Cambillard, demeurant au Perreux (Seine), rue de la Gaîté, n° 16, tous les droits lui appartenant concernant le Cinéma connu sous le nom de *Familia-Concert*, qu'il exploitait à Paris, rue des Pyrénées, n° 277. — (P. A., 15-2-20.)

L'Opérateur.

Le Tableau clair se substitue au tableau noir dans les Ecoles de Paris

Intéressante proposition

La 4e Commission du Conseil Municipal de Paris (Enseignement et Beaux-Arts) a approuvé la proposition suivante à soumettre au Conseil dans une prochaine séance:

« L'Administration est invitée à étudier:

« 1° L'organisation dans chaque arrondissement, de séances hebdomadaires de cinématographie éducative sur un programme déterminé, réservé aux élèves des écoles de l'Arrondissement;

« 2° La dotation des écoles publiques d'un matériel, soit fixe, soit ambulant, nécessaire à des séances instructives de cinématographie avec opérateur *ad hoc.* »

La proposition est accompagnée d'un rapport de M. Léon Riotor, membre de la Commission, dont voici les passages principaux:

« La Ville de Paris ne peut rester insensible à l'une des plus prodigieuses adaptations de la photographie: le cinématographe, la merveilleuse invention de Marey, de Demény et enfin des frères Lumière.

« Il apparaît tout de suite que le cinématographe peut devenir un auxiliaire précieux pour l'enseignement et la culture générale. C'est une suite de documents inestimables, lumineux, vivants, agissants. C'est l'élève se transportant lui-même aux lieux qu'on lui décrit, assistant aux fabrications industrielles, aux transformations chimiques, minutant les événements successifs d'une heure ou d'une journée.

« Dans l'obscurité et le silence, ces visions provoquent l'imagination, la réflexion, l'automatisme cérébral, si puissant chez les enfants. L'esprit n'est pas distrait de ce qu'on lui montre: le cinéma est un excitateur d'intelligence.

« Mais, halte-là! On peut dire de lui ce qu'Esope disait de la langue, il peut très bon ou très mauvais, le pire et le meilleur...

« Il faudra donc se borner à la forme simple et scienti-

fique, au document facile, loin des conceptions romanesques ou bouffonnes. On dotera les écoles du matériel nécessaire aux séances, avec un opérateur *ad hoc;* on complétera par des projections chaque leçon écrite ou verbale; on en fera même, à l'occasion, une source de suggestions narratives et descriptives.

« En attendant, je propose hardiment qu'on mène les élèves au cinéma le plus proche, où le programme comprendra:

« Un film d'histoire naturelle et un film biologique ou biomécanique au ralenti;

« Un film documentaire industriel ou manuel;

« Un film géographique de voyage en plein air;;

« Un film de faits-divers mondiaux, afin d'intéresser l'enfant à la vie quotidienne.

« Enfin, pour terminer, un film scolaire enfantin, comique ou sentimental, une historiette à titre de divertissement, mais une historiette qui élève l'âme de l'enfant ou corrige son esprit. »

BIBLIOGRAPHIE

Le Réveil de la Forêt, par François OUDOT, est un poème adapté par le poète rappelle *Les Bucoliques*, de Virgile, avec le charme enchanteur des forêts et de ses habitants. Le genre adapté par le poète rappelle *Les Bucoliques*, de Virgile, avec la différence que M. Oudot célèbre les beautés de la nature avec l'âme du poète moderne.

Le Réveil de la Forêt fera l'attrait de tous les vrais lettrés et de tous les amis de la nature.

C'est une œuvre de morale et de haute philosophie.

L'ACADÉMIE DU FIGUIER, fondée par MM. Eugène Figuière et Alexandre Léty-Courbière, et composée de MM. Alexandre Mercereau, Président; Georges Aubault de la Haulte-Chambre, Secrétaire; Nicolas Beauduin, Canudo, Fernand Divoire, Florian-Parmentier, Louis de Gonzague-Frick, Pierre Jaudon, Carlos Larronde, Gaston Sauvebois, G.-L. Tautain, Tancrède de Visan, vient de décerner pour la première fois son prix annuel qui comporte une somme de 1.000 francs et l'édition de l'ouvrage primé.

Ont obtenu au premier tour: *L'Ame Philosophale*, par J.-G. Millet, 4 voix; *La Captivité sous le Soleil*, par Marcel Mil, 3 voix; *Ariel*, par Georges-Denis Rault, 2 voix; *L'Intermezzo Passionné*, par Claude Amayrol-Grander, 1 voix.

Au deuxième tour, M. J.-G. Millet s'est vu attribuer le prix par neuf voix, la dixième restant acquise à M. Georges-Denis Rault.



Les Avant-Premières

Films Français présentés cette semaine

Eclipse : Rites et fanatisme religieux aux Indes anglaises. Celle qui n'a pas dit son nom. Gaumont : Barrabas, de Louis Feuillade. *Au seuil de l'Indo-Chine. Pathé : Le rêve de l'Aviateur Courandair. Eclair : Le Sultan se rend à la mosquée* (au Maroc). *Serpentin reporter. Harry : Ténébras.*

Les Etablissements Pathé continuent à nous présenter des programmes composés avec de très beaux films; qui connaissent et remportent auprès du grand public un franc et mérité succès.

C'est *Houdini, le Maître du Mystère*, qui a l'honneur de commencer la présentation. Dans le cinquième épisode : *La machine infernale*, Houdini mène une lutte sans trêve ni repos contre l'automate géant et ses complices.

Précipité dans la mer, enfermé dans une caisse, l'habile Quentin Locke a réussi à se débarrasser de ses liens et à sortir de sa boîte. Il retrouve dans les docks Eva Brent qui venait à sa recherche. Les deux jeunes gens se remettent avec ardeur à leur tâche. Ils reçoivent la visite du vieil inventeur Davis qui demande l'exécution de la promesse que lui a faite Brent de livrer à l'industrie ses deux dernières inventions.

Eva promet d'exécuter la promesse de son père; mais grâce au microphone dont Zita Dane a découvert l'installation, toute la conversation est entendue par Bacon. Celui-ci, dans le but de s'assurer plus efficacement le concours de la secrétaire du président, révèle à Zita qu'elle est la propre fille de Brent, née d'un mariage secret et que le vieil inventeur Davis est au courant de sa véritable origine. Désireuse, dès lors, de s'assurer la fortune que détient Eva, qu'elle croit être sa demi-sœur, Zita accepte de participer à un sinistre complot. Eva a promis à l'inventeur Davis d'aller le voir le soir même à 8 heures, en compagnie de Locke, pour régler les conditions de lancement de ses découvertes. Bacon remet à Zita Dane une machine infernale à mouvement d'horlogerie qui, à 8 heures précises, doit faire explosion.

Cet engin de mort, l'infidèle secrétaire le porte chez Davis de façon que l'inventeur disparaisse en même temps qu'Eva Brent.

Elle profite de sa présence chez Davis pour lui demander ce qu'il sait au sujet de sa prétendue parenté avec Brent. Le vieil inventeur lui déclare qu'elle n'est nullement la fille de Brent président de l' « International Patent's », mais, au moment où il va lui révéler sa véritable origine, un morceau de métal lancé du dehors par une main criminelle étourdit le vieillard.

Zita s'enfuit en laissant la machine infernale et, dès son départ surgissent l'automate et ses complices habituels qui venaient d'assommer le pauvre Davis.

Encore une minute et le déclanchement fatal va se produire. Zita rencontre dans l'escalier Quentin Locke et, comme elle éprouve pour l'ingénieur un sentiment de tendresse contre lequel elle ne peut lutter, la précoce criminelle tente de l'empêcher d'aller à la mort.

Tandis qu'elle s'accroche à lui, passe fièrement Eva qui se dirige vers le rendez-vous. Pressentant un danger, Locke se dégage et court derrière la jeune fille.

L'explosion se produit, formidable, et une partie de la maison s'écroule.

Mais que l'on se rassure, nos héros ne sont pas morts, et leurs fidèles admirateurs pourront encore les applaudir dans l'épisode suivant.

Une délicieuse et sentimentale scène dramatique, succède aux péripéties de Houdini. Pour le sauver. Miss Maë Murray que nous avons déjà applaudi à l'Ecran dans *Avidité*, retrouve dans ce ce beau film le même succès. Par la sobriété expressive de son jeu, elle sait communiquer aux spectateurs les angoisses les plus intimes. C'est une grande artiste. Nous sommes reconnaissants à Pathé de se l'être attachée.

Fanny Norbert et son mari, créateurs d'un numéro de danse, sont encore loin de connaître l'aisance que procure la gloire, mais le beau rayonnement de leur amour suffit à illuminer leur vie.

Mathias Dorval qui préside aux destinées du music-hall à la mode, l'Eden Imperial, vient de leur signer un engagement et l'avenir semblerait leur sourire, si une mauvaise toux ne s'était déclarée chez Norbert.

Le médecin, consulté, ordonne le repos complet et le grand air de la campagne, et quelques jours plus tard, le malade est installé dans une ferme, en pleine nature, tandis que Fanny se débat, sans qu'il s'en doute, contre les difficultés de la vie.

Mathias Dorval, jugeant les conditions du contrat changées par le départ de Norbert, a rompu l'engagement et Fanny ne sait où puiser les ressources nécessaires à la guérison de son mari. Elle s'adresse à l'auteur de la revue, dans laquelle elle jouait, Gaston Régnier, et réussit à obtenir un nouvel engagement.

Mais quel sera le prix du service rendu? Ce n'est pas la bienveillance qui a incité l'auteur à lui venir en aide. C'est que cette pauvre petite danseuse lui paraît une proie toute prête pour son désir. Fanny le comprend et, semblable à un oiselet que guette le chasseur, elle essaie de se dérober à sa poursuite.

Cependant, la fatalité s'acharne après elle. Sa mère meurt, lui léguant le douloureux devoir de recueillir et de prendre soin de son père, dégénéré et abruti par l'abus de la cocaïne. Ce malheureux, tenté par l'appât de la drogue dont il est sevré; consent à livrer à Gaston Régnier toutes les lettres de Norbert avant que Fanny n'en ait pris connaissance. Comme elles sont écrites à la machine, il substitue, à celles de Norbert, pleines de joie de son retour à la santé, d'autres lettres de sa composition. Et Fanny s'affole en lisant ces missives dans lesquelles Norbert se plaint de l'aggravation de son mal et réclame de grosses sommes d'argent.

Seul, Régnier peut l'aider; elle va céder; mais l'étreinte du misérable lui fait horreur. Elle demande grâce pour quelques heures encore. Pendant ce temps, Norbert, inquiet de l'apparente incohérence des réponses de sa femme, décide de rentrer chez lui à l'improviste. Il trouve Fanny dans les larmes, la confesse et devine l'odieuse manœuvre de Régnier.

A ce moment, celui-ci frappe à la porte. Une lutte violente se déroule entre les deux hommes. Le père de Fanny, sorti de son délire, comprend le danger que court Norbert, encore convalescent. Il prend un revolver et abat son rival.

Mais un second coup part. Ce sont des agents qui intervenant à l'improviste, viennent de mettre fin aux jours du meurtrier. Dénouement tragique, dont le souvenir s'effacera insensiblement de l'esprit de Fanny et de Norbert, repris par leur amour et bercés par les promesses dorées de l'avenir.

D'une mise en scène soignée, d'une remarquable interprétation, d'une lumineuse photographie, *Pour le sauver*, continue brillamment la série des films de Maë Murray.

Un comique *Monsieur Petitpont plombier*, déchaîne le rire par l'imprévu de ses situations.

M. Petitpont, demandé d'urgence pour découvrir une fuite, surprend en aimable tête-à-tête la maîtresse de la maison, Mme Grenipille, et un visiteur.

M. Petitpont les contemple avec attendrissement : « Dire que j'étais comme ça quand j'étais jeune », soupire-t-il avec regret.

Mais si, au Paradis, il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus, le cœur de Mme Grenipille plus hospitalier, ne fait guère de mécontents. Et les visites se succèdent tandis qu'elle cache ses amoureux, au petit bonheur, dans un cabinet, dans un placard, derrière un paravent, etc...

— Votre mari est commis-voyageur, sans doute, remarque M. Petitpont avec intérêt.

Or, ce mari qu'on n'attendait pas, arrive à l'improviste et c'est alors une débandade effrénée à travers tout l'appartement.

— Laissez-moi tranquille, proteste M. Petitpont, pris à parti, je suis venu ici pour réparer la fuite de Madame, et non pour favoriser celle de ses amants.

Mais le mari, furieux, voit rouge, et M. Petitpont essaie de consoler Mme Grenipille qui tremble de peur.

— Epanchez-vous dans mon sein, ma mignonne, lui dit le brave homme.... Un de plus... un de moins..

Et, joignant le geste à la parole, il la prend dans ses bras.

Juste à ce moment arrive Mme Petitpont, qui vient livrer du linge. Elle se saisit d'une hache et va frapper l'infidèle, qui la supplie de conserver un père à ses enfants, lorsque les amis de Mme Grenipille, ayant décidé d'enlever la jeune femme, prennent Mme Petitpont pour leur dulcinée.

— Ciel! s'écrie le plombier, on enlève ma femme.

La police, heureusement, intervient et M. et Mme Petitpont,

réconciliés, nous donneront, dans un prochain film, l'hilarant spectacle de leur querelles conjugales.

Un dessin animé : *Le Rêve de l'aviateur Courandair*, est également de très bonne facture.

L'ingénieur-aviateur Courandair rêve qu'il a construit l'avion idéal pour le transport de ses contemporains et qu'il accomplit avec son chien Poum, son premier voyage transaérien.

Sur ce thème, l'auteur laisse à son imagination la bride sur le cou et « la folle du logis » nous fait assister au plus amusantes péripéties. Malheureusement un violent orage projette l'aérobus au royaume de Neptune, au grand effarement des poissons qui se croient subitement transportés au pays des becs de gaz... et en voient trente-six chandelles.

Un atterrissage bien « sonné » avec « cassage de bois » réveille en sursaut notre dormeur tout heureux de se trouver en sécurité dans ses pantoufles, près du feu, loin... de la perte de vitesse.

Très bonne présentation, excellents films, tous les éléments nécessaires pour composer de bons programmes et réaliser de belles recettes.

Les Cinématographes Harry nous présentent des programmes d'une infinie variété où nous avons constaté une fois de plus le bon goût et la tenue artistique. Un documentaire nous promène *Au Glacier suspendu Isella. Agathe, Etoile de Music-Hall*, est une agréable comédie en deux parties fort bien interprétée. Le deuxième épisode de *Ténébras : Le Mystérieux étranger*, continue avec succès la belle carrière de ce film.

Le grand film de la présentation est *Jack, se paye des émotions.* Cette grande scène d'aventures en cinq actes est brillamment interprétée par Charlotte Burton et William Russel. L'action fortement charpentée se déroule naturellement et d'un bout à l'autre, l'intérêt dramatique ne languit pas un seul instant.

L'amour peut-il vivre dans le calme, le désœuvrement de la richesse et dans la platitude de l'éternel bien-être?...

Enfant gâté par dame Fortune, le crâne bourré de livres d'aventures, Jack ne rêve que d'actions ardues et périlleuses, et passe son enfance à jouer des comédies et des drames, qu'il imagine, avec Henry Brooks, son fidèle petit camarade, et Gina Milbanke fille de l'associé de son père.

Les jeunes gens grandissent et s'en vont sur la route des chimères et des visions vers le sentier de l'amour et de la joie, puis dans la vallée de la vie...

Mais Jack et sa fiancée trouvent la vie par trop facile... et leurs amours souffrent de cette pléthore de bonheur... Ils s'ennuient! Ils se conjuguent, s'interrogent et Jack croit trouver enfin le pourquoi de cette platitude... « La vie a été trop facile pour nous!... Nous ne savons pas ce que c'est que souffrir, avoir des ennuis, voir se dresser des obstacles... des embûches... Rien n'est jamais venu entraver le cours régulier et monotone de notre vie... Bref, nous sommes trop heureux, car le pays des chimères se trouve à l'extrémité d'une route difficile à parcourir, bordée de précipices dans lesquels il faut avoir peur de tomber ». Et Jack et Gina décident de rechercher des émotions... de vivre enfin!...

Le hasard les sert : le comte Hilgan Reps, attaché d'une ambassade... neutre, et actuellement l'hôte de Thomas Milbanke, a reçu l'ordre d'empêcher la Maison Thorne et Milbanke de continuer ses expéditions pour l'Europe. Il place une lettre anonyme sur un meuble — afin qu'elle soit vue par les intéressés — lettre dans laquelle il est dit que la ruine et la mort s'abattront sur les membres de la maison Thorne et Milbanke si celle-ci ne cesse pas immédiatement ses envois. Grande émotion lors de la découverte de la lettre!... mais Jack exulte! S'il pouvait mettre la main sur l'auteur de cette épistole!... Et notre désœuvré laisse entendre par sa mimique et ses réticences qu'il connaît l'auteur de cette lettre ano-

nyme, mais que pour des raisons personnelles, il ne peut révéler son nom. Furieux, le père de Gina menace de chasser Jacâ s'il ne dit pas de qui émane cette missive. Jack s'y refuse, on le chasse... puis on prévient la police. Jack apprend à Gina qu'il ignore totalement l'auteur de cette menace et que c'est une comédie qu'il a jouée pour arriver à être chassé et à l'enlever.... si elle y consent.

Les deux amants exultent! Enfin ils vont donc commencer à s'intéresser à quelque chose!

Jack s'en va pour tout préparer, avec l'aide d'un vieil ami, Fernand Burton, ancien détective; il recrute des hommes pour ce pseudo-enlèvement. Jack envoie à Gina une lettre en laquelle il l'informe que tout marche à merveille et qu'elle ait à se tenir prête pour un raid, peu après minuit.

D'autre part, Hilgan Reps, aidé de ses acolytes a décidé d'enlever le soir même le vieux Milbanke. Ici une confusion pittoresque et amusante se fait entre les deux bandes. Jack donne des conseils aux acolytes de Reps, et il est houspillé par eux... Gina veut à toute force être enlevée et menace de crier si elle ne l'est pas! Comme tous sont aux prises avec la police qui veillait, les acolytes de Reps, pour ne pas être pris, enlèvent Gina, pendant que Jack monte sur son auto et s'élance à leur poursuite pour leur dire qu'ils se trompenu de route. Mais mal lui en prend.

Enfin, les acolytes arrivent au rendez-vous de Reps et l'on décide de garder Gina comme otage. Bientôt arrive Jack. Comme tous sont masqués notre héros croit toujours avoir affaire avec ses hommes; il est félicité et, comme ceux-ci le menacent de leurs revolvers, Jack trouve cela plaisant. Cependant on la laissé seul, ficelé sur une chaise...

Chez Milbanke, on trouve la lettre de Jack et le père de Gina prie la police de laisser là cette affaire qui n'est qu'une histoire arrangée par sa fille et son fiancé, dit-il.

Jack commence à trouver que le temps est long! Avec une adresse remarquable, quoique attaché, il réussit à ouvrir la porte et fait une incursion dans la demeure : il trouve sa fiancée éplorée. Il la rassure, elle le détache et lui révèle qu'elle vient de passer quelques instants en compagnie d'une femme voilée. Jack s'étonne car il n'y avait pas de femmes parmi les gens qu'il avait engagés.

Pendant ce temps, Reps téléphone à l'un de ses hommes de placer une machine infernale dans une caisse, avec ordre de la régler pour qu'elle explose à l'heure indiquée, si la maison Thorne et Milbanke continue ses expéditions.

Les acolytes reviennent dans la bibliothèque et s'aperçoivent que Jack a disparu; ils se mettent à sa recherche, mais, cette fois, le visage découvert... Jack, qui a entendu du bruit, a regagné sa place et, quand tous reviennent, il s'aperçoit que ce ne sont pas les hommes qu'il a loués... Comprenant son erreur et se rendant compte de la gravité de la situation, il se met aux écoutes et surprend tout. Alors une lutte d'adresse s'engage entre les bandits et Jack. Après mille péripéties aussi émouvantes qu'imprévues; il parvient à se rendre maître de la situation. Aussitôt il téléphone à son père qu'une machine infernale va exploser dans le magasin, à onze heures, mais celui-ci lui répond qu'il aille « monter des bateaux à d'autres ».

Jack parvient à faire révéler à Reps l'endroit où est cachée la machine. Il monte sur son auto, place le bandit dessus et il part à toute allure.

Comme la machine infernale avait été dissimulée dans la caisse, sans être remontée, elle n'explose pas... mais, jusqu'à ce que l'on ait constaté cet oubli l'émotion du film est intense.

Puis Jack, guéri des aventures, épouse avec joie celle qu'il aime.

Ce très beau film qui fait honneur à la sélection Harry, remportera un mérité succès.

Union-Eclair : Un documentaire : *Le sultan se rend à la Mosquée (Au Maroc).* Un comique : *Serpentin reporter* (avec Marcel Levesque). Un drame : *Mission d'Etat* et les actualités de *l'Eclair-Journal n° 8.*

Phocéa-Location : Dix minutes au Music-Hall (Magazine n° 14) et *Plouf cherche un petit cinquième* (comique).

Comme toujours *La Location Nationale,* aussi empanachée et enguirlandée de nos trois couleurs, nous présente du film... — et du quel — cosmopolite. Cela durera-t-il longtemps encore?

Les Etablissements Aubert présentaient un documentaire : *L'Aubert-Magazine n° 53,* un comique : *Les fiançailles d'Amédée Trempey.* Une comédie amoureuse de H. Clerc : *Papillons,* interprétée par Mathot et Mag. Murray. Un dessin animé avec Dick and Jeff dans : *Pousse-Café,* et les actualités de *l'Aubert-Journal.*

La Ciné-Location Gaumont, présentait le troisième épisode de *Barrabas,* ciné-roman de M. Louis Feuillade : *La Villa des Glycines.* Une comédie dramatique : *Vie d'artiste,* interprétée par Lina Cavalieri. Un documentaire : *Au seuil de l'Indo-Chine* et un comique : *Le match de boxe d'Anatole.*

La *Fox-Film* présentait une très intéressante production. Un roman d'aventures : *En scène pour la gloire,* interprété par Jewel Carmen. Un comique de la célèbre série Sunshine Comédie *Métamorphoses* et pour finir les petits Dick and Jeff, toujours aussi drôles dans *Le camelot détective.*

La Maison Gaumont présente le samedi 28 février à 2 h. 1/2, au *Gaumont-Palace*, un grand film : *La rédemption de Marie-Madeleine*. Nous en reparlerons.

L'Agence Générale cinématographique : un très intéressant plein air : *Syracuse*. Un comique : *Amédée à l'Express-Bar*. Nous avons revu Max Linder dans une comédie comique : *Max et son taxi*. Un grand film d'aventures en douze épisodes : *Le gant rouge*, interprété par Marie Wulcamp, dont les trois premiers seulement furent présentés : Ce sont : *Les Vautours, Le Secret de Tia-Juana*, et *Suprême révélation*.

La Ciné-Location-Eclipse : un documentaire : *Rites et fanatisme religieux aux Indes Anglaises. Celle qui n'a pas dit son nom*, très beau film français interprété par Mlle de Pearly. MM. G. Jacquet et H. Mayer. Une comédie comique : *L'Héritage de la tante Clara*, jouée par des animaux terminait cette présentation.

Les Cinématographes Méric se sont assurés l'exclusivité d'un grand film d'aventures en sept épisodes : *Les yeux d'acier*. Chaque épisode qui est d'une technique soignée, comporte un « clou » vraiment impressionnant. *L'échelle de la Mort, L'auto tragique, le Château fantastique, le saut dans l'Abime*, pour ne citer que ceux là, sont véritablement sensationnels. Nous ne doutons pas, qu'avec de tels « atouts », *Les yeux d'acier* ne connaissent une longue et fructueuse carrière.

La Monat-Film nous conviait vendredi dernier 13 février, ainsi que quelques privilégiés, à la présentation privée de : *Aladin ou la lampe magique*, premier sujet d'un groupe de films sélectionnés par M. Monat aux Etats-Unis, dans la superproduction Fox-Film.

Il y a dans ce film un prodigieux effort de mise en scène. L'interprétation est confiée à des personnages de 4 à 10 ans, qui s'en acquittent admirablement. Nous félicitons M. Monat de son heureux choix.

Nous reparlerons d'ailleurs plus amplement de ce beau film, lors de sa présentation générale.

On a présenté cette semaine tant au Palais de la Mutualité qu'au Ciné Max Linder 31.740 de films. Le métrage français figure pour 4.367 mètres, soit le *septième* environ. Notre production est sensiblement la même que la semaine passée. C'est la période de stabilisation, pendant laquelle nous reprenons haleine et préparons aussi la contre-attaque du film français, dont parlait récemment notre Directeur.

L'effort de nos éditeurs et loueurs, semble également se stabiliser. La fluctuation insensible, est néanmoins de bonne augure.

Cinq maisons, en effet, sur *quatorze*, inscrites au bulletin des présentations de nouveautés, ont tenu, malgré des difficultés sans nombre, à travailler à la renaissance de notre production.

Nous sommes heureux de citer ces bons artisans du film français. Ce sont : *L'Eclipse, Gaumont, Pathé-Cinéma, l'Eclair* et *Harry*.

La Fox-Film, l'Agence Générale Cinématographique, la Société Soleil, L. Aubert, Méric, Goitsenhoven, Georges Petit, Phocéa et l'éternelle *Location Nationale*, n'ont présenté aucun film français.

Cinq maisons sur quatorze en résumé, travaillent et s'organisent pour la contre-attaque. Je me plais à croire, que d'autres se joindront à ces vaillants pionniers, et qu'autour du fanion du film, nous nous compterons nombreux, quand il nous faudra monter à l'assaut.

DES ANGLES.

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin — Tél. Nord 68-58

Présentation du 25 février 1920
Edition du 2 avril 1920

VISIO-FILM. — Pathé-Editeur. — *Poucette ou le plus jeune détective du monde.* 1er épisode : *En plein Mystère*, d'après le célèbre roman d'Alfred Machard. Mis en scène par Adrien Caillard, en 2 épisodes. Deux aff. 120/160 par épisode. Pochette de 12 photos pour les 2 épisodes. Brochures.................. 1470

PATHÉ. — PHUNPHILMS. — *Les agréments du ménage*, comique interprété par Lui. Une aff. 120/160........ 300

PATHÉ. — *Pathé-Revue* n° 14, plein air. Une générale 120/160 215

PATHÉ. — *Pathé-Journal. Actualités mondiales.* Une Générale 120/160 ....

HORS PROGRAMME

FIRST NATIONAL EXHIBITORS CIRCUIT. — Mundus-Film. — Pathé Editeur. — *Houdini le Maître du Mystère*, 6e épisode : *Un génie malfaisant*, grand roman-cinéma adapté par J. Petithuguenin. Publié dans *L'Ordre Public*. Grosse publicité de Lancement. Deux aff. 120/160. Photos. Brochures 460

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes — Tél. Nord 51-13

Présentation du 24 février 1920
LIVRABLE LE 27 FÉVRIER 1920

Gaumont-Actualités n° 9.............................. 200

LIVRABLE LE 26 MARS 1920

GAUMONT. — *Barrabas*, 4e épisode : *Le Stigmate*, ciné-roman d'aventures en 12 épisodes. Auteur et metteur en scène M. Louis Feuillade, roman de M. Maurice Level, publié par *Le Journal* (1 notice illustrée en héliogravure, Calendriers), 1 aff. 150/220 (4e épisode), 4 affiches 110/150 (artistes), (8 photos 24/30, Galvanos du film et des artistes) 798

ARTCRAFT. — Paramount Pictures. — Exclusivité Gaumont. — *Douglas a le sourire*, comédie interprétée par Douglas Fairbanks (2 aff. 150/220, aff. 110/150 (artistes), 5 photos 18/24 1350

SVENSKA FILM. — Exclusivité Gaumont. — *Dans les Hautes Montagnes de Norvège*, plein air........... 134

JOHN D. TIPPETT. — Exclusivité Gaumont. — *La Cour d'Amour*, dess. animés (1 aff. 110/150 Passe-Partout). 170

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentation du 24 février à 10 heures du matin
LIVRABLE LE 26 MARS 1920

L. AUBERT. — *La Marine Américaine*, document... env. 160

FOX FILM CORPORATION. — *Celle qu'on abandonne*, inprété par Gladys Brockwell, drame, aff. photos..... 1445

BULLS EYES C°. — *L'Empereur des rois*, comique interprété par Billy West, aff. 615

LIVRABLE LE 27 FÉVRIER 1920

L. AUBERT. — *Aubert-Journal* 180

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière — Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-80

Présentation du 23 février 1920
LIVRABLE LE 26 MARS 1920

Les Minières de Norbotten, plein air .... env. 170

Dernier enjeu, drame interprété par Eddie Polo et Eileen Sedgwick (série Cyclone Smith) .... env. 600

La Bonne manière, comique .... env. 284

La Vallée du Silence, drame en 5 parties interprété par William Desmond ....

Totoche chez les fous, comique en deux parties......

Le Gant rouge, grand film d'aventures en douze épisodes interprété par Marie Walcamp. 4e épisode : *A la merci du monstre* 740

Ciné-Location-Eclipse

94, Rue Saint-Lazare — Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44

Présentation du 23 février 1920 à 2 heures
LIVRABLE LE 26 MARS 1920

ECLIPSE. — *Dans l'intérieur de Bornéo*, plein air...... 135

ECLIPSE. — *Les Femmes des autres*, comédie dramatique de Pierre Marodon interprétée par : Renée Sylvaire, Elmire Vautier, Gaston Jacquet, Garat, Lady Nobody, 2 aff. 120/160, 2 aff. 140/200. Belle série de 10 photos 1985

ECLIPSE. — *Quand on n'est pas jaloux*, comédie gaie, Photos-affiche 120/160 340

Union-Eclair

12, Rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du 25 février 1920 (salle du rez-de-chaussée)
LIVRABLE LE 26 MARS 1920

P. BRESSOL. — *Une Goutte de sang*, drame, aff. photos. 1655

ECLAIR. — *Chez les Watuzzis*, documentaire 120

LIVRABLE LE 27 FÉVRIER 1920

ECLAIR. — *Eclair-Journal n° 9*...................... 200

Ciné Max Linder, 24, Boulevard Poissonnière

FOX FILM

24, Boulevard des Italiens. — Tél. Louvre 22.03

Présentation du 23 février à 10 heures
LIVRABLE LE 26 MARS 1920

FOX-FILM. — *Frères d'Exil*, roman d'aventures interprété par Tom Mix (2 aff. et photos) 1450

FOX-FILM. — *Le Cœur et la Petite-Main*, comédie avec Peggy Hyland (1 aff. et photos) 1350

FOX-FILM. — *L'Arbre à Gateaux* (Dick and Jeff), dessins animés 200

Mogador-Palace, Rue de Mogador.

Présentation du 21 février 1920 à 10 heures
LIVRABLE LE 2 AVRIL 1920

FOX-FILM. — *Le Vainqueur de l'Ogre*, en 2 parties (hors série), comédie dramat. d'aventures dans le Royaume de Lilliput, interprétée par Francis Carpenter et Virginia Lee Corbin (2 aff. 160/240, 1 aff. 120/160, 25 photos 24/30 et 50/60) 2.800

Petites Annonces



franc la ligne

DEMANDE DE CAPITAUX

Dispose de 300.000 francs. Ai besoin même somme pour monter riche cinéma de tout repos dans grande ville d'eau du centre. Ecr. B. F. au *Courrier* qui transmettra. (8)

DEMANDES D'EMPLOIS

MONSIEUR sérieux, actif, ancien négociant dispos. capitaux, cher. Direction, association, gérance ou achat commerce, industrie ou exploitation cinématogr. L. B. 49 au *Courrier*. (8)

Opérateur-électricien. Excellentes références, demande place gérance ou opérateur en Province. Ecrire V. Clavect, 6, av. Ph.-Auguste, Paris. (8)

OFFRES D'EMPLOIS

On demande pour usine cinématographique développeurs, teinturiers, négativeurs avec références. S'adres. aux bureaux du journal. (51)

ON demande pour le montage, la vérification et le négatif, des ouvrières connaissant déjà le travail d'usine. Janin, 218, Boulevard Bineau, Neuilly-sur-Seine. (4)

ON demande Cinéma de Province, ménage; mari-opérateur mécanicien, femme caissière. S'adr. Blériot, 187, rue du Temple. (8)

ACHAT ET VENTE DE MATERIEL

DISPONIBLE 4 Groupes électrogènes « Aster » neufs, type B.5 42 ampères, 70 volts, 1 Groupe électrogène « Aster » entièrement revu type D. 12 4 cylindres 60 A 110 V. Postes *Pathé*, occasion état neuf. Postes américains *Powers*. Postes anglais Kincto bon marché. Lampes Osram licence anglaise, 65 *volts*. 16, 25, 30 et 50 bougies. Lampes 1/2 watt, 60 V 30 bougies. GALIMENT, 24, r. de Trévise Paris.

FAUTEUILS à bascule. Suis acheteur 200. Palais des fêtes, Nœux-les-Mines, P.-de-C. (8)

ON demande *MOTEUR A GAZ PAUVRE* pouvant actionner dynamo 80 amp, 110 volts. Faire offres avec détails à M. Dadant, 12 bis, rue Desaix, Paris. (8)

Stock unique Groupes électrogènes dont 1 Masson 120 a. 110 v., 1 Aster 60 a. 70 v., 1 Aster 42 a. 70 v.

Postes complets. Cabines occasion. Fauteuil 1er choix, livraison rapide, Lampes 70 volts.

M .VIGNAL, 66, rue de Bondy, ne livre que du matériel garanti en parfait état de marche. **Maison de confiance.**

GROUPES ELECTROGENES DISPONIBLES :

1 De Dion Thomson	180 amp.	110 volts
1 De Dion Thomson,	140 amp.	110 volts
2 Ballot Heiser	100 amp.	
2 Ballot La Française électr.,	170 amp.	110 volts
4 Ballot	130 amp.	110 volts
1 De Dion Bréguet.	100 amp.	110 volts
1 Thomson	100 amp.	110 volts
1 Creil A.E.G	65 amp.	110 volts

et plusieurs autre groupes 70 et 80 amp., 70 et 110 volts, Maurice GLEYZAL Cinématographes, 22, Rue Taylor, Paris (Xe).

EN raison de l'énorme succès remporté par la vente-réclame qu'elle vient de faire, la maison GLEYZAL, 46, rue du Château-d'Eau, fera une nouvelle vente de 10 postes complets Pathé frères avec projecteurs renforcés, table en fer, Carters, etc. de 90 et 50 amp. avec 30 0/0 de réduction sur les prix habituels. Les postes neufs sont vendus au même prix que ceux d'occasion. MM. les Cinématographistes sont priés de vouloir bien ne pas perdre de temps pour profiter de cette occasion véritablement exceptionnelle.

CINÉMA-OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS, 9e

50 Postes complets à croix de malte de toutes marques, de tous modèles, notamment en PATHE "renforcés" GAUMONT vert, GUILBERT, POWERS.

10 Groupes électrogènes diverses forces, principalement en BALLOT, ASTER, RENAULT, etc., Importants lots de fauteuils d'occasion demander liste de détail.

Téléph. : BERGÈRE 50-99

VOIR dans nos bureaux nos modèles de fauteuils bascule fer et bois, modèle riche et élégant extra solides sièges et dossiers perforés, dossiers cintrés, livraison garantie. Films stock et exclusivité. BAUDON, 345, rue St-Martin, Paris, Téléphone : Archives 49-17. Adresse télégraphique Cinébaudon.
Fauteuils bois et fer modèle ordinaire Prix : 16 frs. — Livraison garantie. (3)

BEAU cinéma en fer, charpente neuve démontée 30 m. de long. 12 m. large intérieur et 7 m. haut, 1.000 places. Arlie, 28, Bd. de Strasbourg, Paris. Tél. Nord 76-27. (4)

SPECIALITES. Sièges et strapontins à bascules. Tickets de contrôle et cartes de sortie. Charbons spéciaux pour la projection. Poste d'éclairage « Acetylox » remplaçant l'arc électrique.
Toutes fournitures oxygène, acéylène dissous, pastilles, etc.
Un fort lot de bâches et stores toutes dimensions. Toutes fourniures pour le cinéma, nombreuses occasions en postes complets.
DOCKS-ARTISTIQUES. Fournitures Générales pour le spectacle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris-10e.

CINEMATOGRAPHES BAUDON St-Lô, 345, r. St-Martin, Paris, adresse télégraphique: CinéBaudon-Paris, téléphone : Archives 49-17. *Films en stock, marché libre et Exclusivité.* — *Fauteuils* en tous genres, modèle élégant et ordinaire, extra solide, fer et bois depuis 16 fr. 50. (4)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

CINEMA dans grande ville Côte d'Azur, à vendre, 430 pl. Bénéf. 30.000. Prix 130.000 compt. 100.000. Ecr. U. C. au *Courrier*. (6-7-8)

CINEMA région Est, bail 30 ans, loyer 4.000 fr. 650 plac. assises ;scène de 10 m. sur 10 avec décors, transformateurs, habitation pour directeur, bar et buvette avec licence. Prix 135.000 dont 100.000 comptant; bénéfice 45.000. Comptabilité en règle. A céder de suite pour cause départ à l'étranger. — Très sérieux, très urgent. Bourgoin, 6, boulevard Saint-Denis, Paris. (6)

OCCAS. UNIQ. A vendre dans Charente-Inférieure. 1 joli café et 1 cinéma, les deux établis. bien distincts mais à exploit. par même personne. Loyers nuls. Beaux bénéf. Pays agréabe sur Gde Ligne. Chasse et pêche. Prix : 55.000 francs.
Rens. cont. Timb. Brocheriou, 89, avenue Beauséjour, Parc-Saint-Maur (Seine). (4)

PLUSIEURS CINEMAS à céder, Paris, Banlieue, Province (de 300 à 1.800 places). Affaires sérieuses, étudiées. Bénéfices justifiés. Bourgoin, 6, Bd. St-Denis, Paris. (4)

A VENDRE DE SUITE. Cinéma splendide tout neuf dernier luxe et confort. Bénéfice : 65.000. Prix :130.000, grand Hall on peut faire dancing. Ville de 100.000 habitants. Clientèle riche, fortune assurée pas de loyer, 4 appartements somptueux. S'adresser au *Moniteur des Cinémas*, 39 bis, *rue de Châteaudun, Paris. Téléph. : Central* 62-82. (2-10)

POUR VENDRE OU POUR ACHETER. Cinémas Paris, Banlieue, Province. S'adresser en toute confiance au *Moniteur des Cinémas*, 39 bis, *rue de Châteaudun. Téléph. : Central* 62-82. (2-10)

SI VOUS désirez acheter un Cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Il n'existe pas de moyen plus sûr et plus économique. (14)

PRES PARIS. Cinéma très joli bien placé, 750 places, loyer 3.900, 4 séances par semaine. Bénéfices : 52.000. Prix : 150.000, affaire sérieuse. *Moniteur des Cinémas*, 39 bis, *rue de Châteaudun. Tél. : Central* 62-82. (2-10)

DIVERS

HUILES-SAVONS. On demande Représentants sérieux. Conditions avantageuses. BONCOUR-AUBERT, Salon, (B.-d.-R.) (8-7-9)

AVIS aux metteurs en scènes : Théâtres de prises de vues à louer à Asnières, 14, rue de l'Ouest, près de la gare. Décors, accessoires, personnel et lumière au mercure. S'adresser pr visiter au régisseur de 9 h. à 16 h. (48)

CINEMAS, constructions, transformations à forfait clés en main. Renseign. gratuits VELLU arch. spécial, 110, bd. Clichy, Paris. (47)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE
56, rue Greneta. — Téléph. : Central 66-64

TOUTES LES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS SE RÉFÉRANT AUX PETITES ANNONCES DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉES D'UN TIMBRE-POSTE POUR LA RÉPONSE